La LIBERTÉ

Vol. 89 n°29 • du 31 octobre au 6 novembre 2002 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Et les gagnants sont ...

Les villes, villages et municipalités rurales francophones de la province ont élu de nouveaux dirigeants. *La Liberté* vous offre un compte rendu du scrutin.

■ Pages 6 et 7.

Citation de la semaine

« On dit qu'un des endroits les plus dangereux aujourd'hui est le ventre d'une mère. »

Le dramaturge Marcien Ferland offre un débat sur l'avortement dans sa nouvelle pièce *La troisième voie.* Son personnage principal choisira-t-il la vie ou la mort?

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

■ Éditorial 4
■ Dans nos écoles... 24 et 25
■ Emplois et avis 27 à 29
■ Petites annonces 29
■ La Liberté Loisirs 11 à 22
■ Bicolo 17
■ Télé-horaire 22
■ Nécrologies 30
■ Sport 21
■ Économie 23
■ Communautaire 26

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Joyeux Halloween!



photo : Jean-François Nadeau

Près de 400 personnes ont participé, le 27 octobre au Centre Saint-Louis, à la fête de l'Halloween organisée par le Club optimiste Saint-Boniface. Petits et grands ont pu s'amuser en participant à différents jeux. Toutefois, le clou de la journée a été la visite de la maison hantée, pour ceux qui ont eu le courage d'y pénétrer. Une cinquantaine de bénévoles ont contribué à la réussite de l'événement.

Riel, un héros

La sénatrice albertaine Thelma Chalifoux n'en démord pas. Elle récidive avec un nouveau projet de loi reconnaissant les contributions de Louis Riel au Canada actuel.

■ Page 3.

Images historiques

La bande dessinée de Robert Freynet sur le Sieur de La Vérendrye sera bientôt sur les tablettes. Le personnage s'anime sous les pinceaux de l'artiste dans des dessins minutieux et authentiques.

■ Page 11.

Lucratives B-bel

Voyager peut s'avérer payant. C'est du moins ce qu'estime le propriétaire de B-bel, Raymond Poirier, au retour d'un séjour en Chine.

■ Page 23.

CNPF

L'organisme quitte la province

La Commission nationale des parents francophones n'aura plus pignon sur rue à Saint-Boniface. Il semble qu'il soit préférable pour elle de se rapprocher du pouvoir politique.

Jean-François NADEAU

Après avoir œuvré durant 13 ans à partir de Saint-Boniface, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) déménagera ses locaux à Ottawa en mars 2003. Cette décision a été confirmée le 19 octobre à Vancouver, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de l'organisme.

« Il s'agit d'une bonne nouvelle pour nous, affirme d'entrée de jeu la directrice générale de la CNPF, Murielle Gagné-Ouellette. Avoir notre siège social à Ottawa sera favorable pour le développement national de notre organisme. »

Ainsi, c'est principalement pour se rapprocher des centres d'influence que la CNPF a choisi de quitter le Manitoba. « En étant à Winnipeg, nous perdons des opportunités de développement avec certains partenaires, confirme Murielle Gagné-Ouellette. Lorsque des réunions d'affaires se déroulent dans la capitale canadienne, nous sommes les seuls à y participer par le biais du téléphone. Or, plusieurs négociations se font avant et après les rencontres, alors que nous ne sommes pas présents. »

En s'installant à Ottawa, la directrice générale de la CNPF mentionne également que l'organisme économisera en frais de déplacements. Pourtant, peu d'employés quitteront Winnipeg en réalité. « Je négocie actuellement avec le conseil d'administration pour déménager à Ottawa, annonce-t-elle. Cependant, Jean-Pierre Dubé va travailler virtuellement de chez lui au Manitoba, un peu comme notre employée au Nouveau-Brunswick. »

Malgré la décision, Murielle Gagné-Ouellette assure que l'organisme continuera de desservir son principal partenaire au Manitoba, la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP), comme avant. La présidente de la FPCP, Diane Dornez-Laxdal, ne s'inquiète pas outre mesure de la situation. « Je ne crois pas que nous constaterons une énorme différence, car les employés de la CNPF sont souvent à Ottawa de toute façon, explique-t-elle. Il est toutefois évident que leur présence à nos activités sera amoindrie. »

L'assemblée générale annuelle de la CNPF a aussi été l'occasion pour les membres de l'organisme d'élire une nouvelle présidente, Ghislaine Pilon. « J'ai vécu en milieu minoritaire plus de la moitié de ma vie, souligne-t-elle. Je me suis rendue compte que l'éducation française varie beaucoup d'une région à l'autre et qu'il ne faut rien prendre pour acquis. Il y a encore beaucoup de travail à faire, surtout en ce qui concerne la sensibilisation des jeunes familles aux services disponibles en français dans leur milieu. »

La CNPF regroupe 11 fédérations provinciales ou territoriales de parents. Sa mission est « d'appuyer ses membres dans la promotion d'un milieu familial et éducatif favorisant le plein épanouissement des familles francophones du Canada. »



Archives La Liberté

Diane Dornez-Laxdal : « Je ne crois pas que nous constaterons une énorme différence, car les employés de la CNPF sont souvent à Ottawa de toute façon. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjoint(e)s au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** ■ Journaliste : **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois. ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
**Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700**



Fondation Donatien Frémont

SÉNAT

Reconnaîtra-t-il Louis Riel?

Le Sénat doit de nouveau se pencher sur un projet de loi réclamant qu'Ottawa rétablisse la place de Louis Riel dans l'histoire canadienne.

Jean-François NADEAU

La sénatrice albertaine Thelma Chalifoux a de nouveau déposé un projet de loi au Sénat, le 23 octobre, honorant la mémoire de Louis Riel. Selon elle, il est temps que le gouvernement fédéral reconnaisse l'apport du fondateur du Manitoba à l'histoire canadienne.

« Louis Riel est l'un de ceux qui ont permis l'adoption de la Confédération, affirme Thelma Chalifoux. Il a lutté pour le respect des droits des Métis, mais aussi pour tous les francophones de l'Ouest du pays. Vous savez, quand il a été pendu, John A. MacDonald n'avait qu'un but : se débarrasser de ces deux nations. Louis Riel a agi en véritable héros. C'est pourquoi je désire que l'histoire soit rétablie et qu'il soit reconnu. »

La sénatrice propose également que le 12 mai, date de la reddition du leader métis, soit proclamé la Journée Louis-Riel et que la ceinture fléchée devienne le symbole de son peuple.

Cette fois, Thelma Chalifoux a pris les grands moyens pour que le projet de loi qu'elle a présenté soit accepté. Contrairement au précédent, il ne réclame plus l'absolution de Louis Riel. « Cette demande suscitait beaucoup de controverse, explique-t-elle. C'est pourquoi j'ai choisi de ne pas l'inclure cette fois. De toute façon, le comité sénatorial pourra amender le projet de loi pour l'ajouter s'il le désire. »

Ayant déjà sondé le terrain, la sénatrice semble considérer que l'adoption du projet de loi sera chose faite d'ici 18 mois ou deux ans. « J'ai fait beaucoup de lobbying et je sais que plusieurs collègues m'appuient, affirme-t-elle. Des sénateurs du Québec et du Nouveau-Brunswick sont notamment favorables à l'idée. Plusieurs députés de la Chambre des communes sont aussi en accord avec l'initiative. »

Elle note également que la reconstitution du procès de Louis Riel, présentée entre autres sur les ondes du Réseau de l'information, tombe pile. « Les Canadiens sont maintenant plus sensibilisés à la cause des Métis, soutient Thelma Chalifoux. Ils nous connaissent un peu mieux et sont au courant d'une part importante de notre histoire. Ils ont d'ailleurs voté à 87 % pour innocenter Louis Riel et cela va certainement aider à l'adoption du projet de loi. »

Politologue au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Hébert émet quelques réserves face à cette affirmation de la sénatrice albertaine. « Ce qui me préoccupe, c'est qu'il y a seulement 10 000 personnes qui ont voté sur une possibilité de trente millions, observe-t-il. Il s'agit d'un taux de participation très faible. Cela pourrait être utilisé comme outil supplémentaire pour que le leader métis soit reconnu, mais je ne crois pas que le gouvernement fédéral va changer son fusil d'épaule en se basant sur cette statistique.

L'un des avocats qui participaient à la reconstitution, Edward Greenspan, voudrait faire de l'absolution de Louis Riel son cheval de bataille, poursuit-il. Étant donné qu'il jouit d'une excellente réputation à l'échelle nationale, cela pourrait avoir plus d'impact. »



photo : Gracieuseté Matthieu Boulianne

Thelma Chalifoux : « Louis Riel a agi en véritable héros. C'est pourquoi je désire que l'histoire soit rétablie et qu'il soit reconnu. »

Non coupable!

Les téléspectateurs qui ont regardé la reconstitution du procès de Louis Riel selon les lois constitutionnelles de 1982, du 21 au 23 octobre sur les ondes du Réseau de l'information, se sont prononcés en faveur de l'accusé. Les 9 635 Canadiens qui ont voté par le biais d'Internet estiment dans une proportion de 87 % que le leader métis n'était pas coupable de haute trahison.

En Colombie-Britannique, Louis Riel a obtenu la faveur de 78,2 % des répondants, alors que cette proportion s'élève à 80,2 % pour l'Alberta. Les téléspectateurs de la Saskatchewan et du Manitoba ont innocenté l'accusé à 78,2 %, tandis qu'en Ontario, 74,6 % des gens ont fait de même. Au Québec, où plus de la moitié des votes ont été recueillis, soit 5 127, Louis Riel a été libéré de toute accusation par 94,5 % des membres du jury virtuel. Dans les maritimes, il a été innocenté par 87,2 % des répondants.

SANTÉ

Cinq millions au privé

Le Centre de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface a annoncé, le 22 octobre, qu'il remettrait 5 millions $ à quatre entreprises de Saint-Boniface afin qu'elles conçoivent des solutions pour le traitement des patients. Le tout provient du fonds Western Life Sciences Venture créé en début d'année.

L'argent servira à améliorer la commercialisation des nouvelles découvertes des chercheurs. Les quatre entreprises œuvrent dans divers domaines. AutoLITT travaille à des traitements au laser pour supprimer des tumeurs, Cardiovascular Solutions s'intéresse aux problèmes de santé du cœur et des vaisseaux sanguins tandis que TransAxis Life Sciences fait de la recherche sur les protéines. Enfin, Contrimmune Biotechnology a trouvé une façon de contrôler le virus du sida in vitro.

L'actif du fonds Western Life Sciences est évalué à 45 millions $. Il est destiné à la commercialisation des découvertes mises au point par des firmes manitobaines et saskatchewanaises.

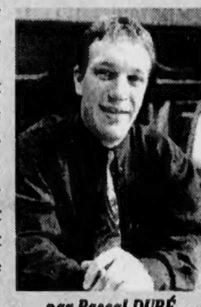
M. C.

Éditorial

Pour un sénateur francophone

Monsieur le premier ministre, nous vous demandons de respecter la tradition qui veut que le Manitoba ait droit à au moins un sénateur francophone à la Chambre haute. Depuis le départ du regretté Ronald Duhamel, nous sommes privés d'un représentant de la communauté au Sénat et nous sommes confiants que vous saurez trouver chez nous une personne capable d'occuper cette fonction avec brio.

Si j'étais à la place de la Société franco-manitobaine (SFM) et que je devais écrire une lettre à Jean Chrétien à propos du poste vacant au Sénat, c'est probablement dans ces mots que je m'exprimerais. Depuis 1871, il y a toujours eu au moins un Franco-Manitobain au Sénat et nous croyons qu'il est important de voir à ce que le premier ministre respecte la tradition.



par Pascal DUBÉ

Le tout premier a été le conservateur Marc-Amable Girard, nommé au Sénat le 13 décembre 1871. Ce dernier a pris sa retraite en 1892. Depuis, il y a eu Thomas-Alfred Bernier (conservateur 1892-1908), Noé Chevrier (libéral 1909-1911), Alphonse Larivière (conservateur 1911-1917), Aimé Bernard (conservateur 1917-1938), Arthur-Lucien Beaubien (libéral 1940-1969), Gildas Molgat (libéral 1970-2001), Joseph Guay (libéral 1978-1990) et Ronald Duhamel (libéral 2002). Il y en a eu neuf en tout et la question est maintenant de savoir s'il y en aura un dixième...

Si, historiquement, nous sommes en droit de nous attendre à ce que le poste revienne à un francophone, il n'est pas certain que ce sera le cas. La pression est forte à Ottawa pour que le prochain sénateur soit originaire de la communauté autochtone, ou même anglophone. Toujours à l'avant-garde, *La Liberté* propose les noms de quelques personnes qui pourraient très bien représenter les Franco-Manitobains à Ottawa.

Le nom qui circule le plus présentement est celui de Raymond Poirier. Avec l'esprit d'entrepreneur qu'on lui connaît, il trouverait le moyen de faire du *cash* avec le Sénat! Une candidature sérieuse à étudier, notamment en raison de son travail au Comité national de développement des ressources humaines.

Un autre Raymond, Hébert celui-là, serait un bon candidat. Universitaire de profession, il connaît lui aussi très bien le rôle et le fonctionnement de l'appareil gouvernemental. Bien que son départ laisserait sûrement un vide au Collège universitaire de Saint-Boniface, il saurait certainement défendre avec brio les intérêts des ses pairs à Ottawa.

Jean-Paul Boily, membre du Parti libéral de longue date pourrait bien être le choix logique du premier ministre. L'avocat de formation a de nombreux contacts au sein du Parti, sans compter qu'il irait rejoindre au Sénat une amie et collègue, Sharon Carstairs.

Parlant de sénatrice, pourquoi pas Maria Chaput? S'il y a une dame qui connaît la communauté franco-manitobaine, c'est bien elle. Même si elle préfère rester loin des feux de la rampe, voilà quelqu'un d'intelligent et d'articulé qui serait une excellente ambassadrice pour le Manitoba français.

Ce ne sont pas les bons candidats qui manquent. Et c'est pourquoi, au nom de la tradition et par respect pour la communauté franco-manitobaine, monsieur le premier ministre, nous vous disons : faites votre devoir et désignez un francophone au poste de sénateur.



Remerciements

Nous voulons remercier nos enfants et leurs familles, d'avoir organisé une si belle fête à l'occasion de nos noces d'or le 6 octobre 2002.

Merci à tous ceux et celles qui ont participé soit à l'église ou à la salle. Un gros merci également pour les cartes, les cadeaux, les fleurs et à ceux qui ont assisté à la fête.

Sincèrement,

Raymond et Madeleine

Santé

Un bilinguisme plus fort

Le projet de loi C-202 pourrait donner plus de pouvoir au gouvernement pour réagir en cas de fermeture d'établissements de santé bilingues.

Mylène CRÊTE

Le député fédéral Mauril Bélanger était de passage à Winnipeg le 25 octobre pour faire la promotion de son projet de loi sur la santé en français. Il a rencontré des intervenants francophones du milieu de la santé du Manitoba. L'élu de la circonscription d'Ottawa-Vanier milite pour l'ajout d'un sixième principe à la Loi canadienne sur la santé, soit le respect de la dualité linguistique.

« L'idée m'est venue au plus fort de la crise de l'hôpital Monfort, explique-t-il. Il n'était pas acceptable que le gouvernement du Canada soit incapable d'intervenir dans ce dossier. »

Rappelons que le gouvernement ontarien avait pris la décision de fermer l'établissement francophone. S'en est suivi une longue bataille juridique qui a duré cinq ans. La Cour a finalement renversé une décision préablable pour permettre à l'hôpital de demeurer ouvert. Elle a ainsi reconnu l'importance de l'institution pour la communauté franco-ontarienne.

Dans son projet de loi, Mauril Bélanger écrit que « les droits et les privilèges des communautés de langue officielle dépendent de la bonne volonté des gouvernements ». Il voudrait que les instances décisives soient tenues de respecter les droits des minorités francophones et anglophones.

« J'ai rencontré Roy Romanow, qui prépare un rapport sur la santé, et il m'a dit qu'il traiterait de la question, signale le député. J'espère qu'il recommandera l'ajout de ce sixième principe. »

Mauril Bélanger tente de répandre la nouvelle et d'obtenir l'appui de ses collègues. « Je ne m'attends pas à ce que l'Alliance canadienne vote en faveur du projet, mais je suis encouragé, mentionne-t-il. La réponse des libéraux et des conservateurs a été positive. »

Nul ne peut dire avec certitude quand le vote aura lieu à la Chambre des communes. Le député d'Ottawa-Vanier prévoit qu'il se déroulera en mars. Le processus de sélection des projets de loi des députés est complexe et fastidieux. Qu'à cela ne tienne, Mauril Bélanger s'armera de patience.

« J'invite les gens à écrire à leur député fédéral et au ministre de la Santé du Canada pour les encourager à voter en faveur de l'ajout d'un sixième principe », lance-t-il.

Les autres principes de la Loi canadienne sur la santé sont l'intégralité des services, la complémentarité entre les établissements, l'accessibilité aux soins de santé, la transportabilité des soins d'une province à l'autre et leur administration publique.

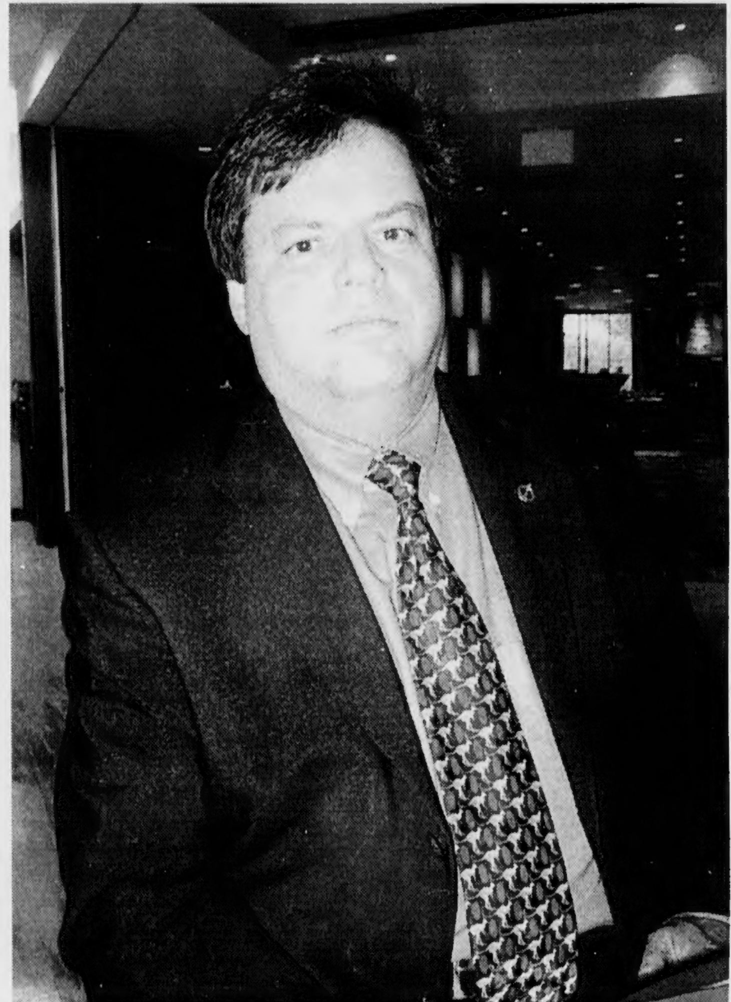


photo : Mylène Crête

Le député fédéral Mauril Bélanger veut outiller le gouvernement pour protéger le bilinguisme des services de santé.

Santé

Non à la privatisation

Un comité sénatorial recommande l'injection de 5 milliards $ pour réformer le système de soins de santé canadien et favoriser son expansion. Le sénateur Michael Kirby, président du comité, a annoncé le résultat du sixième volume du rapport *La santé des Canadiens — Le rôle du gouvernement fédéral : Recommandations en vue d'une réforme.*

« Cet argent ne doit pas servir à financer le système dans sa forme actuelle, affirme-t-il. Ces nouvelles recettes ne serviront qu'à une seule et unique fin. Elles serviront à financer les soins de santé dispensés aux Canadiens et uniquement à cela. »

Le comité propose la création d'une prime nationale d'assurance-santé calculée en fonction des tranches de revenu des contribuables. Elle pourrait varier entre 0,50 $ et 4 $ par jour. Les fonds ainsi amassés pourraient combler les lacunes du système de santé et éviter sa privatisation.

Les partis d'opposition se sont tous elerver contre le rapport Kirby. L'Alliance canadienne a reproché aux sénateurs de puiser encore une fois dans les poches des Canadiens alors que le gouvernement possède des surplus budgétaires. Cette réprobation a également été faite par le Bloc québécois.

Le Nouveau Parti démocratique a quant à lui accusé le sénateur Kirby d'être en conflit d'intérêts. Celui-ci est actionnaire de la compagnie de soins à domicile Extendicare et le rapport recommande l'établissement d'un programme national de ce type de soins.

Le comité sénatorial est composé de sept libéraux, trois conservateurs et un indépendant.

Somerset

Des chevaliers vaillants

Les Chevaliers de Colomb de Somerset ont célébré leur 75e anniversaire d'existence le 27 octobre à l'hôtel du village en présence du député provincial Marcel Wozny. Le conseil Langevin, uniquement composé de chevaliers francophones, serait un des quatre plus anciens du Manitoba selon un des membres de l'Ordre, Omer Boulet.

Ce dernier a dressé l'historique du mouvement à Somerset qui a été fondé le 30 octobre 1927. À l'époque, les paroisses de Saint-Léon, Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, Swan Lake, Mariapolis, Bruxelles et Saint-Alphonse y étaient représentées.

Vingt ans plus tard, le groupe se divisa en deux conseils. Le premier conseil nommé Campeau rassemblait tous les chevaliers de langue anglaise tandis que le conseil Langevin était destiné aux francophones. Cette scission permit aux Chevaliers de Colomb de Somerset d'être beaucoup plus présents au niveau local. D'autant plus qu'en 1976, les chevaliers de Saint-Léon et ceux de Notre-Dame-de-Lourdes formèrent deux corps distincts.

Parmi les plus récentes réalisations du conseil Langevin se trouve une campagne de levée de fonds pour la Journée mondiale de la jeunesse. La Province lui a même remis, le 4 mai, un certificat de reconnaissance pour ses efforts envers la jeune génération.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Ils sont vos élus

Les élections municipales avaient lieu le 23 octobre. La Liberté vous présente les candidats qui ont été élus dans les villages, villes et municipalités rurales bilingues de la province.

Mylène CRÊTE
Dominique PHILIBERT
Jean-François NADEAU

De Salaberry

Le candidat Bill Remanda a été réélu pour un deuxième mandat en récoltant 63 % des voies. « Il n'y a pas que les résultats de l'élection qui comptent, mentionne-t-il. Je dois aussi me regarder dans le miroir. Mon objectif au cours des quatre prochaines années est de faire encore plus pour tous les citoyens, tant ceux qui ont voté pour moi que les autres. »

Montcalm

Élu par acclamation, c'est sans grande surprise que le préfet sortant de la Municipalité de Montcalm, Roger Vermette, s'est vu confier un nouveau mandat.

La priorité du préfet sera de contrer le déclin de la population de Montcalm. « Entre 1996 et 2001, 147 personnes ont quitté la municipalité, affirme Roger Vermette. Cette situation est alarmante. Elle pourrait se résorber par des moyens comme le développement d'un parc industriel, ou la vente de terrains à prix moins élevés selon certaines conditions. Cependant, je devrai discuter avec le conseil avant d'agir. »

Ritchot

Robert Stefaniuk a conservé son siège de préfet de la Municipalité rurale de Ritchot, en obtenant une large part des suffrages, soit 75 %. Toutefois, la moitié des conseillers municipaux est nouvellement élue. « Nous devrons apprendre à travailler ensemble, remarque Robert Stefaniuk. Nous allons aussi aider les nouveaux conseillers à se familiariser avec les différents dossiers. Toutefois, celà ne m'inquiète pas. »

Saint-Pierre-Jolys

Seul candidat en lice, Réal Curé a été élu maire de Saint-Pierre-Jolys par acclamation. « Je suis très enthousiasme, affirme-t-il. Je peux compter sur l'appui d'un bon conseil municipal. Il est composé de gens d'expérience, de la jeunesse et de représentants du secteur des affaires. Je ne pouvais pas demander mieux! »

Réal Curé souhaite avant tout travailler au développement économique de Saint-Pierre-Jolys.

Ville de Sainte-Anne

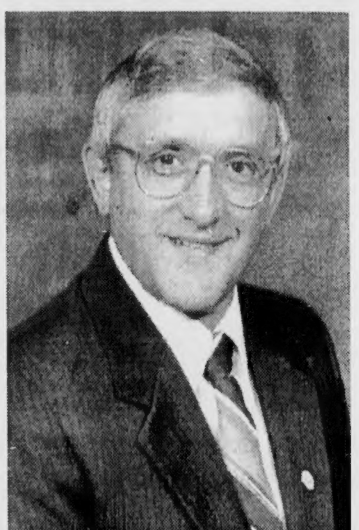
Les citadins de Sainte-Anne ont élu, pour un premier mandat, Robert Gosselin avec un total de 348 votes contre 293 pour sa concurrente, Ilene Goshky. « J'ai exécuté trois mandats comme conseiller, et du fait, je crois que mon expérience et ma connaissance du système ont donné confiance aux résidents », affirme-t-il. L'homme de 46 ans a beaucoup de projets en tête et de défis à relever. Cependant, sa priorité première est le développement économique.

Municipalité de Sainte-Anne

Le préfet sortant, Lee Guetre, a fait place à Art Bergmann, qui a remporté ses élections avec un total de 826 voix contre 537 pour son rival Dan Guetre. « Durant les prochains mois, ce sera un travail de préparation, mentionne Art Bergmann. J'avancerai à pas de bébé, mais beaucoup de gens expérimentés m'entourent. J'aimerais mettre en place un plan de développement sur cinq ans. De plus, la question du système d'irrigation et des routes est très importante. Comme on ne peut rien faire durant l'hiver, cela nous donne quelques mois pour penser à un plan d'action. »



Réal Curé.



Archives La Liberté

William Danylchuk.

Saint-Laurent

Le maire Denis Carrière a obtenu la faveur des citoyens pour un deuxième mandat. Il a remporté la lutte avec 126 votes de plus que Fred Meindl. « J'aimerais travailler de concert avec les autres Municipalités pour mettre en place un bon système d'irrigation, précise Denis Carrière. Un accent particulier doit aussi être mis sur le tourisme. Je travaillerai avec un tout nouveau conseil qui a beaucoup d'expérience en ce qui concerne les affaires et qui connaît bien la communauté. Je suis donc bien confiant. »

La Broquerie

Les résidants de la municipalité rurale de La Broquerie ont porté au pouvoir Ken Mantie, qui se présentait contre le maire sortant John Giesbrecht. C'est avec une mince majorité de 78 votes que le nouveau venu a mis fin à la succession des mandats du maire, qui occupait ce poste depuis 1977.

« Nous avons travaillé très fort, notamment en cognant à plus de 1 200 portes lors de la campagne électorale, mentionne Ken Mantie. Ma priorité pour les prochaines semaines est d'apprendre les rouages de ma fonction. Je veux y aller doucement et je n'ai pas l'intention de tout changer. J'aimerais m'assurer que chaque dollar sera dépensé intelligemment. Un accent particulier devra être porté sur les entreprises, qui sont très importantes. De plus, nous mettrons beaucoup d'énergie sur les problèmes liés à l'eau. »

Alexander

George Harbottle obtient un deuxième mandat avec 927 voix contre 475 pour son rival Doug Neal. « Je vais poursuivre mon travail sur les projets déjà en cours, mentionne le préfet. Nous attendons toujours après les gouvernements en ce qui concerne l'installation d'un système d'égout adéquat. De plus, toute la problématique liée à la qualité de l'eau est cruciale pour mon équipe. »

Taché

Le travail du préfet William Danylchuk semble être apprécié, car les citoyens ont reconduit celui-ci au pouvoir pour un cinquième mandat. Après avoir frappé à plus de 2 100 portes lors de sa campagne électorale, le préfet a obtenu 1 680 votes contre 1 214 pour sa rivale Rolande Chernichan.

« Nous devons examiner les priorités pour les quatre prochaines années, affirme-t-il. Nous travaillerons en équipe afin de permettre à Taché de grandir et de procéder à un développement positif. Nous aimerions mettre en place le plus rapidement possible le service d'urgence 911. De plus, deux projets de construction me tiennent à cœur; l'agrandissement du bâtiment abritant la caserne de pompiers ainsi que celui de la mairie. »

Piney

La lutte fut chaude dans Piney où Marvin Hovorka a défait le préfet sortant Luc Gendreau par une majorité de 100 votes. Au moment d'écrire ces lignes, il était impossible d'obtenir les commentaires du nouveau venu.

Notre-Dame-de-Lourdes

Denis Bibault poursuivra son travail à titre de maire puisqu'il a été élu par acclamation. Il remplaçait le défunt Yves Julien depuis plus d'un an. « Bientôt, il y aura l'ouverture du Centre de services bilingues, énumère-t-il. Il y a également la possibilité de donner l'accès à Internet à haute vitesse. Nous participons également à une étude pour voir s'il serait possible d'offrir le gaz naturel au village. »

Sainte-Rose-du-Lac

René Maillard n'a pas eu de difficulté à obtenir un nouveau mandat. L'homme a été élu à la mairie par acclamation après avoir passé vingt-cinq années à la tête de la Ville. « J'ai pu voir Sainte-Rose-du-Lac évoluer avec le temps, constate-t-il. Je suis fier de léguer ce que j'ai accompli aux générations futures. » Au cours de son mandat, qui sera son dernier, il désire donner priorité à l'aménagement d'un terrain de camping et l'embellissement de la rue principale.

Cartier

Un nouveau venu a été élu préfet par acclamation tout comme le reste de l'administration. Roland Rasmussen avait auparavant assumé les fonctions de conseiller pendant sept ans. « Nous devrons voir à la construction d'une caserne de pompiers et assurer l'expansion du réseau d'aqueduc », déclare-t-il.

Ellice

Georges Boucher a été réélu au poste de préfet avec un total de 71,4 % des voix. Son rival Alfred Simard a obtenu l'appui de 28,6 % des résidants. Georges Boucher occupe cette fonction depuis 27 ans. Il souhaite terminer la planification du règlement de zonage et convaincre les gouvernements d'accorder une aide financière pour la construction d'une route touristique le long de la rivière Qu'appelle.

Grey

Un nouveau venu a été élu à la tête de la Municipalité. Ted Tkachyk a obtenu 69,7 % des voix contre 30,3 % pour Guy Souque. Le nouveau préfet, bien connu pour ses efforts communautaires, espère pouvoir susciter le développement économique de sa région. « J'aimerais voir plus d'industries et d'habitations », confirme-t-il. Il tentera également de trouver des solutions aux problèmes d'inondation vécus chaque printemps par les résidants.

Lorne

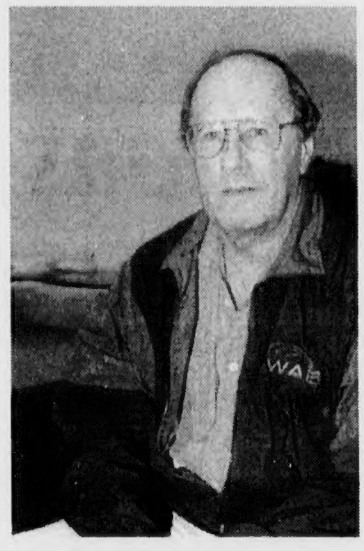
Préfet depuis déjà quatre ans, Lou Badiou entame son deuxième mandat. Il a remporté l'élection avec un résultat de 69,2 % contre 30,8 % pour son adversaire Ted Ross. « Nous continuerons de travailler avec le district de planification pour le zonage et la construction d'étables », affirme l'élu.

Saint-François-Xavier

Préfet par intérim depuis juin, Roger Poitras a reçu le mandat de poursuivre son travail. Il avait auparavant occupé le poste de conseiller pendant quatre ans. Pour cette élection, personne ne s'est présenté contre lui. « Je ne sais pas comment le prendre, confie-t-il. Est-ce parce que les gens sont satisfaits de mon travail ou parce qu'ils ne souhaitent pas prendre ma place? » Roger Poitras poursuivra l'expansion du réseau d'aqueduc et désire avant tout favoriser le développement économique. « Nous pourrions avoir une zone commerciale », suggère-t-il.

Sainte-Rose

Dwight Hopfner a reçu un appui unanime et poursuivra le travail qu'il avait entamé au cours de la dernière année en tant que préfet. Il fait partie de l'administration de la Municipalité rurale depuis 21 ans. « Il nous faut du développement économique, affirme-t-il. Nous perdons beaucoup d'agriculteurs et nous voulons créer des emplois afin qu'ils demeurent ici. » Le travail risque d'être plus ardu lors de ce mandat puisque le conseil est passé de six membres à quatre. « Il y a des dossiers qui peuvent également nous ébranler comme celui des porcheries, signale-t-il. Nous voulons bien les gérer en ayant un plan d'action. »



René Maillard.



Archives La Liberté

Martin Dupont.

Somerset

Paul-Émile Labossière goûtera pour la première fois aux responsabilités du maire. Autrefois conseiller, il a été élu par acclamation. À l'époque, il avait dû quitter l'administration du village pour des raisons de santé. Il s'était promis qu'il se représenterait un jour, mais à titre de maire. « Je dois évaluer ce qui s'est passé dans les dernières années, indique-t-il. Je souhaite cependant favoriser le développement économique pour augmenter la population du village et, du même coup, les services offerts. »

Saint-Claude

Le nouveau maire de Saint-Claude, Bryan Spencer, possède six années d'expérience en tant que conseiller. « Personne ne se manifestait pour remplacer le maire sortant et je me suis dit qu'il fallait mieux que quelqu'un avec de l'expérience le fasse, raconte-t-il. Alors, je me suis présenté. » Il a remporté sans concurrence, mais un vote a eu lieu pour quelques-uns des conseillers. C'est pourquoi il désire avant toute chose encadrer les nouveaux venus. « Nous avons des projets de nouvelles conduites d'eau et d'égouts, souligne-t-il. Il faudra également paver quelques rues et en réparer d'autres. »

Saint-Lazare

Le maire Martin Dupont interprète son élection par acclamation comme une marque de confiance de la part des résidants. Il dirige le village depuis 1987. Sa priorité sera la rénovation des égouts qui ne répondent plus aux critères gouvernementaux. Il souhaite également vanter la beauté de Saint-Lazare. « Avec l'aide d'organismes de développement économique, je veux attirer des touristes chez nous », note-t-il.

PLURI-ELLES

Crayons, livres et courage

"Maman, raconte-moi une histoire" peut être une phrase crève-cœur quand on ne sait pas lire. L'alphabétisation, au Manitoba comme ailleurs, est un défi à relever.

Dominique PHILIBERT

Le gouvernement fédéral a reconnu l'importance de mettre en place des structures afin d'aider les analphabètes à aller chercher des connaissances en matière de lecture et d'écriture. Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, a annoncé le 17 octobre une aide financière totalisant un peu plus de 550 000 $ pour la réalisation de 11 projets d'alphabétisation au Manitoba.

De ces projets, un seul est dirigé par un organisme francophone. Pluri-elles disposera de 70 000 $ pour améliorer la coordination et l'échange d'informations. Cette somme permettra à l'organisme de faire entre autres de la sensibilisation et d'élaborer diverses activités telles que l'établissement d'un plan d'action en région, l'organisation d'un atelier de formation, la production et la distribution de bulletins d'information ainsi que le recrutements de formateurs.

« Pluri-elles est le seul organisme sélectionné qui se trouve sur mon territoire, alors il était important pour moi de lui donner une bonne visibilité, mentionne Raymond Simard. Il s'agit d'un grand joueur dans le domaine de l'alphabétisation. »

Selon le dernier rapport de la Fédération canadienne de l'alphabétisation, 52 % des Canadiens âgés entre 16 et 65 ans ont un faible niveau d'alphabétisme. Cela signifie que seulement un à deux mots par texte leur est familier. « Ce sont des chiffres assez épeurants, et je crois qu'il faut donner une meilleure visibilité au problème, ajoute Raymond Simard. Quand on sait que des milliers de personnes ne savent ni lire ni écrire de façon à pouvoir participer activement à l'économie du savoir, il faut agir. »

Pour la directrice générale de Pluri-elles, Mona Audet, l'enveloppe de 70 000 $ servira d'abord à maintenir les services en place. « Nous avons reçu ce que nous avions demandé, précise-t-elle. Il faut sept bailleurs de fonds pour assurer la survie du programme en alphabétisation chez Pluri-elles. Nous avons aujourd'hui l'appui d'organismes tels Agriculture Canada ou encore le Secrétariat national d'alphabétisation, mais ce sont des projets renouvelables d'année en année. Nous n'avons aucune mise de fonds de base, ce qui signifie que l'on ne sait jamais avant septembre si les services pourront toujours être offerts à la population l'année suivante. »

Pourtant, les besoins semblent grands. « Pluri-elles a mis sur pied sept centres de formation en région et à Saint-Boniface, mentionne Mona Audet. Cette année, nous avons reçu 207 apprenants et nous prévoyons dépasser ce nombre pour l'année qui débute. Il y a d'énormes besoins, et le plus triste c'est que l'on doit parfois dire non. Sainte-Rose-du-Lac nous a demandé d'ouvrir un centre, mais nous avons dû refuser faute de financement. Cependant, je prévois réviser le dossier très prochainement. Je tenterai l'impossible... »

Et ce qui semble souvent impossible peut se réaliser. C'est le message qu'est venu livrer un père de famille, Raymond Roy, qui a appris à lire, motivé par son jeune fils, et aidé de Pluri-elles. « Je faisais semblant de lui faire la lecture et il m'a simplement dit : "Papa, tu ne sais pas lire", dit-il. Je vous dis que ça vous chavire le cœur. Je suis maintenant rendu au même niveau scolaire que mon fils et je continue. »



photo : Dominique Philibert

Raymond Simard : « Quand on sait que des milliers de personnes ne savent ni lire ni écrire de façon à pouvoir participer activement à l'économie du savoir, il faut agir. »

Le projet le plus imposant sera dirigé par le Literacy Partners of Manitoba avec l'attribution de 130 000 $ pour un projet visant à accroître la compréhension des intervenants et du public à l'égard des avantages de l'alphabétisation des adultes. Les autres organismes sélectionnés sont le Shilo Military Family Resource Centre, Le Centre d'accueil de The Pas, le Pembina Valley Learning Centre, l'organisme Literacy Works, l'organisme Bookmates, le Ma Mawi Wi Chi Itata Centre, le Centre for Education and Work ainsi que le Southeast Area Language and Literacy Services for Adults.

INTERNET

Encore plus sur l'inforoute...

Internet est aujourd'hui un outil indispensable. Pour des communautés minoritaires francophones, ce moyen de diffusion est un vrai coffre aux trésors.

Dominique PHILIBERT

Les francophones de partout au pays bénéficieront prochainement d'un accès plus large à des sites Internet spécialisés dont le contenu sera en français. Dans le cadre d'un concours organisé par le programme Francommunautés virtuelles, le ministre d'État et Leader à la Chambre des communes, Don Boudria, a annoncé le 15 octobre les 36 projets qui ont été retenus. Parmi les organismes sélectionnés, la Fédération des associations de juristes d'expression française de common law (FAJEFCL) et la Société franco-manitobaine (SFM) sont les deux seuls organismes manitobains à recevoir une subvention.

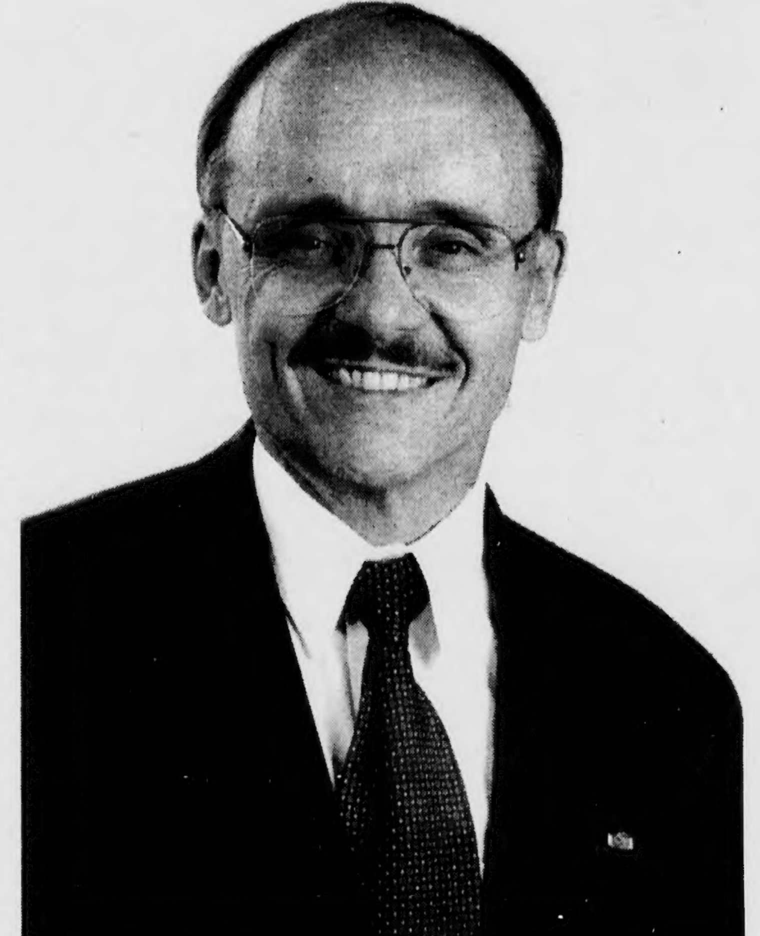
« Francommunautés virtuelles existe depuis quelques années et il s'agit de la deuxième série de projets à être approuvée, explique le ministre Don Boudria. C'est un concours national où un comité procède à l'évaluation au moyen d'un système de pointage. Il y a plusieurs critères d'évaluation, comme par exemple le rôle des femmes, la promotion des services sociaux, de la santé ou encore l'éloignement. Ceux qui ont le plus de points se méritent une subvention. Cette année, nous avions assez d'argent pour accepter 36 projets sur un total de 117 demandes. »

Des initiatives de nature régionale peuvent se mériter jusqu'à 75 000 $ alors qu'un projet d'envergure nationale voit la possibilité de recevoir une enveloppe pouvant atteindre le montant de 250 000 $.

Pour le ministre Don Boudria, d'origine franco-ontarienne, ce programme est essentiel au renforcement des groupes minoritaires.

« Il faut éviter d'avoir une sélection générique, car chaque communauté francophone a des aspirations et des situations différentes à tous les niveaux, précise-t-il. C'est sûr qu'on n'aidera jamais assez ces communautés. Quand on est minoritaire, c'est difficile de tout faire. Des projets comme Francommunautés virtuelles nous permettent de faire un bout de chemin, mais il faudra continuer à investir. »

De son côté, le directeur adjoint de la FAJEFCL, Gérard Lévesque, est bien content de voir son projet Accèsjustice. ca approuvé.



Archives La Liberté

Le ministre Don Boudria : « C'est sûr qu'on n'aidera jamais assez ces communautés. Quand on est minoritaire, c'est difficile de tout faire. »

« Nous avons reçu une lettre du gouvernement qui nous annonce la bonne nouvelle, mais nous ne savons pas combien d'argent nous sera alloué, précise Gérard Lévesque. Nous avons demandé 80 000 $ pour la création d'un site Internet qui desservira non seulement nos membres, mais également tous les gens qui veulent utiliser le français dans leurs procédures judiciaires. Ce site servira à faire la promotion des services juridiques offerts dans les provinces du droit commun (*common law*) et partout où se trouvent des associations membres. »

Le site donnera accès à des ouvrages, des formulaires, mais également des renseignements sur l'exercice de ses droits en français selon les provinces.

La Société franco-manitobaine utilisera la somme qui lui sera allouée pour refaire une beauté au site de la communauté.

« Nous voulons rendre le site plus accessible, mentionne le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Nous voulons être à la fine pointe de tous les développements Internet. Nous allons mettre en place plus de liens avec les divers organismes. En fait, nous gérons le projet qui implique plusieurs groupes. Nous allons nous assurer que tout le monde puisse faire circuler son information sur le site. »

Échos des aînés

Soirée théâtre populaire à Saint-Laurent

Une présentation intitulée
Vieillir en toute sécurité

DATE :
le 25 novembre 2002

AUTOBUS :
Départ du Centre culturel franco-manitobain
à 16 h 30

SOUPER :
Salle paroissiale de Saint-Laurent à 18 h

SOIRÉE :
Centre récréatif de Saint-Laurent
à 19 h 30

COÛT :
35 $ par personne
(incluant autobus, souper, soirée)

Pour réserver votre place sur l'autobus, le souper et les billets pour la soirée, contactez la Fédération des aînés franco-manitobains au 235-0670 **avant le 15 novembre 2002**.

Si vous souhaitez un billet pour la soirée seulement, contactez directement l'École communautaire Aurèle-Lemoine à Saint-Laurent au 646-2392.



Club des fatigués de naissance • Statuts :

I On naît fatigué et on vit pour se reposer.
II Aime ton lit comme toi-même.
III Repose-toi le jour pour dormir la nuit.
IV Si tu en vois un qui se repose, aide-le.
V Le travail c'est de la fatigue.
VI Ne fais pas aujourd'hui ce que tu peux faire demain.
VII Fais-en le moins possible et ce que tu dois faire, fais-le faire par les autres.
VIII Trop de repos n'a jamais fait mourir personne.
IX Quand l'envie de travailler te prend, assieds-toi et attends que ça se passe.
X Si le travail c'est la santé, vive la maladie.

Propos de monsieur Léo Rémillard à la Soirée de reconnaissance du Théâtre des aînés tenue le 18 octobre dernier.

NOVEMBRE 2002

Madame Alice Labelle-Beaudette



Il y a plusieurs années, le Conseil manitobain sur le vieillissement a annoncé la création d'une nouvelle initiative, soit le « Prix de mérite du Conseil manitobain sur le vieillissement ». Ce prix vise à rendre hommage aux personnes et aux organisateurs dont les actions ou les efforts exceptionnels ont bénéficié directement aux personnes âgées du Manitoba. La candidature de madame Alice Labelle-Beaudette, a été retenue pour faire partie des lauréats (événement qui a eu lieu le 30 octobre). Nous sommes fiers de vous la présenter et nous lui offrons nos plus sincères félicitations.

Alice est native de Sainte-Agathe au Manitoba. Elle a fait son entraînement pédagogique à l'École Normale à Winnipeg de 1930 à 1931 et parachève sa formation en éducation par des cours à l'Université du Manitoba.

Ayant choisi de faire carrière dans l'enseignement, Alice a accumulé 27 années d'expérience, dont les deux dernières à titre de Directrice de l'École de Sainte-Agathe. Elle fut très active dans sa communauté comme directrice de chant choral aussi bien à l'école qu'à l'église de sa paroisse. Elle est mère de cinq enfants, grand-mère de 19 petits-enfants et arrière-grand-mère de 20 arrière-petits-enfant.

Le Club Éclipse '79 Inc. a été formé officiellement le 26 février 1979 (jour de l'éclipse, d'où son appellation). Alice Labelle-Beaudette l'a fondé pour répondre aux besoins des personnes du troisième âge de Saint-Boniface et des environs et leur permettre de fraterniser ensemble. Et lors de la réunion d'inauguration le 28, Alice fut élue la première présidente. Le local était situé au Centre communautaire du Précieux-Sang. Au cours des années, Alice a dû surmonter de nombreux obstacles et problèmes financiers qui harcelaient le jeune Club. Elle a travaillé sans relâche avec énergie et patience auprès des responsables de la ville pour obtenir l'édifice de l'ancienne bibliothèque de Saint-Boniface, située rue de la Cathédrale, comme local permanent du Club Éclipse '79 Inc.

En avril 1980, Alice est élue présidente de la Fédération de l'Âge d'Or du Manitoba Inc. (la FADOM), organisme qui a pris le nom de la Fédération des aînés franco-manitobains Inc. (FAFM) en 1981. À ce titre, Alice Labelle-Beaudette a été invitée en juillet 1980 par le Ministre d'État au développement culturel du Québec, monsieur Camille Laurin, pour assister aux rencontres des aîné.e.s francophones à Québec. À cette occasion, elle a siégé comme membre du Comité provisoire de l'Association internationale francophone des aîné.e.s (l'AIFA), dont le secrétariat était à Montréal. Par la suite Alice a été dûment nommée par l'exécutif de la FADOM déléguée officielle du comité provisoire de l'AIFA. Elle a dû décliner ce poste l'année suivante, faute de temps.

En 1980, lors de la formation du Conseil consultatif national pour les aîné.e.s (CCNA) à Ottawa, par l'honorable Monique Bégin, ministre du Bien-être et de la Santé, elle a été nommée officiellement membre de ce conseil et représentante des aîné.e.s francophones et anglophones du Manitoba. Elle y siégera jusqu'en 1984.

Depuis 1980 et pendant dix ans, Alice s'est également dévouée au service des francophones de tous âges, en leur proposant de nombreux voyages exclusivement en français, organisés spécialement pour eux, où elle agissait comme hôtesse-guide.

En 1982, répondant à une invitation spéciale des aîné.e.s de la Saskatchewan, Alice accepte d'animer des sessions dans le but d'établir une fédération pour les personnes francophones de l'âge d'or de cette province. En 1983 elle assiste à la fondation officielle de la Fédération des aînés.e.s fransaskois – la FAF – organisme qui existe et progresse encore.

En 1983, Alice a travaillé avec d'autres à la rédaction d'un livre de chansons françaises intitulé « Nos Chansons ou Le Manitoba chante encore » qui a connu et connaît toujours un immense succès dans les soirées culturelles francophones pour les gens de tous âges.

Alice est une grande dame pleine de conviction. Ce qu'elle fait, elle le fait avec joie et elle collabore avec enthousiasme aux activités du Club Éclipse '79 Inc. et celles de la Fédération des aînés franco-manitobains.

16e saison terminée

C'est au cours d'une soirée de reconnaissance que la 16e saison du Théâtre des aînés s'est officiellement terminée.

Qui dit « Théâtre des aînés » dit également joie de vivre, rires. Cette année n'a pas fait exception à la règle. C'est pendant plusieurs mois que des « aînés » de 55 à 85 ans se retrouvaient régulièrement en préparation du Théâtre des aînés.

Tous se souviendront que le Théâtre des aînés a été un succès éclatant. C'est à guichets fermés, que les 2, 3 et 4 octobre 2002, 4 communautés franco-manitobaines ont présenté et partagé les talents de comédiens, metteurs en scène, et écrivains entre autres. Au cours de ces représentations à la salle Pauline-Boutal du CCFM, des gens de Saint-Laurent, de Saint-Boniface, de Saint-Jean-Baptiste, de la région de la Rivière-aux-rats et la chorale des Chœurs joyeux ont su divertir et faire rire, même jusqu'aux larmes, un auditoire très réceptif.

Le vendredi 18 octobre, toutes les personnes impliquées dans la réalisation du succès de cette saison du Théâtre des aînés, se retrouvaient à la même table afin de partager encore une fois leur gaieté et leur joie de vivre. Après un copieux repas, tour à tour, des participants à la soirée ont partagé leurs talents de conteur, raconteur ou de chanteur. Certain se souviendront encore longtemps de la dame nonagénaire qui, sentant sa mort approcher, voulait se faire administrer!

Lors de cette soirée de reconnaissance, autour de la table, on accueillait également messieurs Léo Rémillard et Adrien Leclerc, respectivement ancien directeur artistique et ancien président du Théâtre des aînés. Comme tous bons vivants, ces deux derniers n'ont pas raté la chance de partager les talents que nous leur connaissons bien. À la fin de la soirée, en se quittant, tous se souhaitaient « M........! » avec l'espoir de se retrouver sur les planches l'an prochain.

Même si le Théâtre des aînés prend de l'âge – 16 ans – les participants et participantes ne font que (se) rajeunir... Attendez voir la 17e saison!

Pierre Beaudoin, vice-président
Théâtre des aînés

383, boulevard Provencher • bureau 212 • Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 • Tél. : (204) 235-0670 • Courriel : fafm@franco-manitobain.org
Directeur général : Gérard Curé

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

BANDE DESSINÉE

L'histoire illustrée

Les aventures du Sieur de La Vérendrye dans l'Ouest canadien ne sont pas des plus connues, selon le bédéiste Robert Freynet. Celui-ci s'est donc donné pour mission « d'éclairer les coins obscurs de l'histoire ».

Mylène CRÊTE

L'artiste Robert Freynet a lancé, le 30 octobre, sa bande dessinée intitulée *La Vérendrye, explorateur de l'Ouest canadien*, la deuxième de sa carrière. Le peintre, surtout connu pour ses murales, travaille à cet ouvrage depuis 12 ans à temps perdu.

« Je me suis mis au travail après la sortie de ma première bande dessinée qui portait sur Louis Riel », indique celui qui a étudié le genre pendant cinq ans à l'École internationale de Bordeaux. Le résultat est un volume de format européen contenant des images en couleurs. L'histoire de La Vérendrye y est tracée au détail près et s'appuie sur les événements qu'il a vécus.

« C'est le premier homme blanc qui a foulé le sol du Manitoba, souligne Robert Freynet. Il a ouvert le pays. C'est un élément unificateur de notre histoire. Son œuvre ici justifie le bilinguisme au Canada soutenu par les deux peuples fondateurs. »

Le parcours de ces 12 dernières années a été pour l'artiste une longue quête vers la reconstitution de la vie du Sieur de La Vérendrye. « J'ai fait des recherches dans les archives de la Société historique de Saint-Boniface où j'ai trouvé ses journaux de voyage, raconte-t-il. Le tout était écrit en français du 18e siècle, alors j'ai dû m'y habituer. »

Le bédéiste s'est également appuyé sur les ouvrages écrits au sujet de ce personnage historique, qui est à son avis méconnu. « J'ai tenu à garder l'exactitude des faits historiques tout en rendant La Vérendrye vivant, explique-t-il. Il y a une certaine mise en scène. Par exemple, je l'ai dessiné pleurant sur la tombe de sa femme. Il n'est écrit nulle part que c'est ce qu'il a fait, mais on peut supposer qu'il avait du chagrin lorsqu'il a appris sa mort. »

Le texte et les dessins de Robert Freynet ont été corrigés par des historiens afin d'éliminer les anachronismes. Chaque illustration réalisée à l'encre et à la gouache est minutieusement détaillée. « C'est l'étape qui a été la plus longue », remarque-t-il.

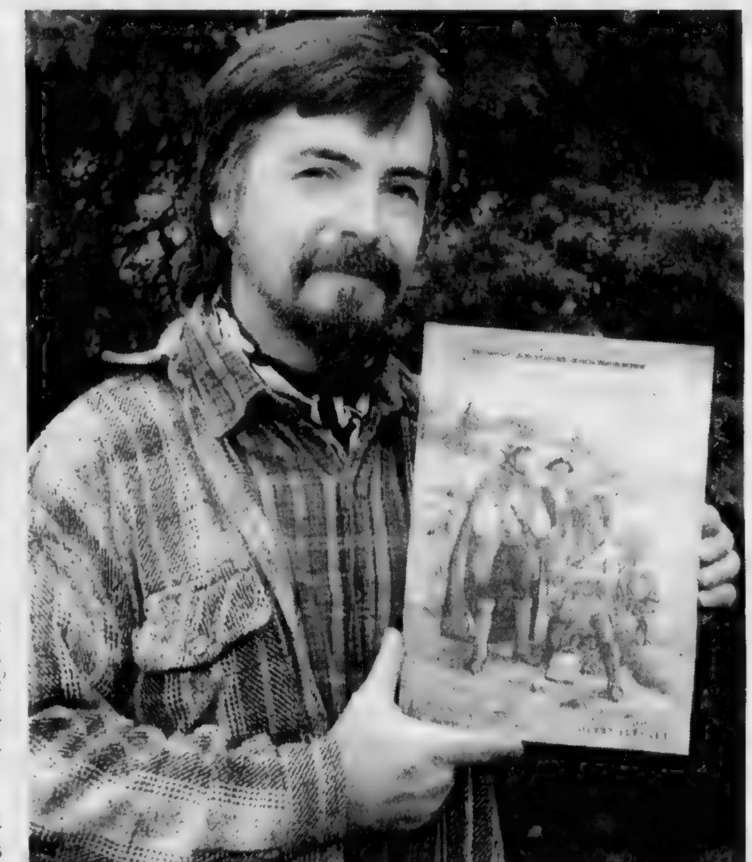


photo : Mylène Crête

La bande dessinée sur le Sieur de La Vérendrye de l'artiste Robert Freynet est enfin terminée.

La Vérendrye, explorateur de l'Ouest canadien est publié aux éditions Apprentissage illimité de l'homme d'affaires Raymond Poirier et est destiné à un large public. Elle sera disponible en librairie partout au Canada et peut-être même à l'étranger. « J'aimerais qu'elle soit utilisée dans les écoles et les sites historiques, souhaite Robert Freynet. Si ça fonctionne bien, elle pourrait même être traduite. »

Ce titre est le premier d'une série nommée *Histoires du Canada en bande dessinée*. Le deuxième pourrait être l'ouvrage de Robert Freynet sur Louis Riel. Cette histoire en images du père du Manitoba, parue aux Éditions des Plaines en 1990, est aujourd'hui épuisée. Son créateur voudrait lui ajouter de la couleur. Il prévoit également illustrer les aventures d'autres personnages tels Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury.

« J'ai une passion pour la Nouvelle-France et l'Ouest canadien, conclut-il. Surtout pour la partie moins connue de l'histoire. J'aime éclairer ses coins obscurs. »

Le Babillard

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Le ***Club de danse du bon vieux temps*** organise une danse de Noël le 15 novembre à 20 h à la salle communautaire. Billets : Lucien Beauchemin, 878-3352 ou Yvette Damphousse, 878-9562.

LORETTE

✎ Le comité culturel présente une ***soirée de bière et saynètes*** à la salle paroissiale les 15 et 16 novembre à 20 h. Le coût des billets est de 10 $. Info. et billets : Agathe Lacroix, 878-3087 ou Priscilla Chaudouet au 878-2758.

SAINT-BONIFACE

✎ Le ***Club de badminton francophone*** a repris ses activités pour l'année 2002-2003. Le club se rencontre tous les mardis à l'école Taché dès 18 h 30. Info. : 233-0433.

✎ Le ***déjeuner*** annuel pour lancer le mois de la prévention de la violence familiale aura lieu le 1er novembre de 7 h 30 à 9 h à la Place des Meurons (400, rue des Meurons). Info. : Marlene Cormier, 231-7063.

✎ Le ***souper international de la francophonie*** de Pluri-elles aura lieu le 2 novembre à 17 h au sous-sol de la Cathédrale. Les billets sont en vente au local de l'organisme au coût de 10 $ par adulte et 4 $ par enfant de moins de 12 ans ou 25 $ pour une famille de quatre. Info. : 233-1735. Les gens qui veulent seulement assister au spectacle peuvent se procurer un billet à 3 $ à la porte à compter de 20 h.

✎ Le ***40e souper-rencontre de l'Association missionnaire de Marie-Immaculée*** se déroulera le 3 novembre à 18 h au gymnase Holy Cross. Il sera suivi de témoignages sur la Journée mondiale de la jeunesse et du visionnement d'un vidéo sur les missions. Billets : 15 $ par adulte et 4 $ pour les enfants de 4 à 10 ans. Aucun billet ne sera vendu à la porte. Pour vous les procurer, composez le 775-6372 ou le 253-8028.

✎ L'Alliance des paroisses lance une invitation à tous les membres des ***Petites communautés chrétiennes*** pour une matinée de réflexion et de partage avec un regard vers l'avenir à l'occasion de leur dixième anniversaire. L'activité aura lieu le 9 novembre de 9 h à 13 h au sous-sol de la Cathédrale. Coût de l'activité : 5 $ incluant un repas.

✎ Une ***partie de cartes*** aura lieu le 10 novembre à 19 h 30 au Club Éclipse 79 (255, avenue de la Cathédrale). Un encan chinois se déroulera également. Un petit goûter sera servi. Prix d'entrée 3 $.

✎ Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** vous invite, le 21 novembre à 19 h 30, à un vin et fromage pour entendre Richard Fréchette et Nicole Nadeau partager leur vision de l'Église d'aujourd'hui. Le tout aura lieu au Centre de pastorale (622, avenue Taché). La réunion générale annuelle suivra.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

✎ Le comité culturel vous invite à l'activité annuelle ***À la découverte de nos talents*** le 10 novembre de midi à 16 h au sous-sol de l'église.

✎ L'***exposition*** soulignant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface intitulée ***Il était une fois dans mon coin de pays...*** sera présentée à la Bibliothèque Montcalm jusqu'au 15 novembre.

SAINT-LAZARE

✎ Le Rendez-vous théâtre présente la pièce ***L'étourdie*** le 23 novembre à 20 h dans la salle Marie-Rivier de l'école Saint-Lazare. Info. : Colombe Chartier, 683-2426.

SAINT-LÉON

✎ Le ***Centre récréatif*** célèbrera son 25e anniversaire le 9 novembre lors d'un souper-spectacle mettant en vedette la famille Dandeneau et la troupe de comédiens Big Daddy TAZZ. Billets : 25 $ ou 15 $ pour le spectacle seulement. Info. : 744-2625.

SAINT-MALO

✎ Un ***souper d'automne*** aura lieu le 3 novembre de 16 h à 19 h au Chalet Malouin. Prix d'entrée : 10 $ pour les adultes et 4 $ pour les 6 à 12 ans. L'entrée est gratuite pour les moins de 6 ans.

SAINT-NORBERT

✎ Le ***Marché Saint-Norbert*** organise une vente d'artisanat et de pâtisseries de Noël les 16 et 17 novembre au Centre communautaire et au Club Eagle. Les portes ouvrent de 10 h à 17 h le samedi et de 10 h à 15 h le dimanche.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ ***Cinémental*** se déplace chez vous! Assistez aux représentations de ***Tanguy*** et d'***Une hirondelle a fait le printemps*** le 6 novembre à 19 h et 21 h respectivement au Cinéma Jolys. Prix d'entrée : 5 $ par adulte ou 3 $ par étudiant pour les deux films.

SOMERSET

✎ ***Cinémental*** se déplace chez vous! Assistez aux représentations de ***Tanguy*** et d'***Une hirondelle a fait le printemps*** le 7 novembre à 19 h et 21 h respectivement à la salle de cinéma.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution** *en précisant « pour le Babillard ».*

PASTORALE

Témoins de la foi

Le Christ vit-il encore parmi nous, dans notre vie moderne de tous les jours? À cette question, la vidéo Les chemins de la foi répond par l'affirmative. Et avec des gens d'ici en plus...

Stéphane MICHAUD

Le Centre de pastorale Saint-Boniface, en collaboration avec les Productions FVM et d'autres organismes religieux, a lancé le 30 octobre, un nouveau document vidéo intitulé *Les chemins de la foi*, destiné principalement aux jeunes de 4e année et plus. (1) Dans cette réalisation d'une trentaine de minutes, sept Franco-Manitobains des quatre coins de la province, expliquent chacun à leur façon, comment ils ont réussi à intégrer la foi dans leur vie quotidienne. Ils abordent également la manière dont celle-ci influence leur engagement dans la communauté.

« Nous avons travaillé pendant deux ans sur ce projet, souligne la directrice du Centre de pastorale Saint-Boniface, Michèle Sala Pastora. Il s'agit d'une succession de témoignages variés et concrets où des personnes-témoins, des visages connus de chez nous, racontent pourquoi ils croient à l'amour de Dieu. Nous voulions une démarche très simple et touchante, quelque chose d'accessible, avec du monde ordinaire, pour prouver que la foi existe toujours, qu'elle n'est pas une chose du passé. »

Au Manitoba francophone, ce document professionnel vient combler une lacune. « Dans la pastorale des jeunes, les témoignages sont très importants, poursuit la directrice. Or, il n'existait aucune vidéo de ce genre en français chez nous. Nous avons donc décidé d'avoir la nôtre. »

En une demi-heure de visionnement, tous les groupes d'âges sont représentés. « Ils sont tous des témoins de Dieu parmi nous, et d'une certaine façon, les modestes héritiers des Provencher, Taché et autres personnages célèbres de notre chrétienté locale, raconte Michèle Sala Pastora. Certains ont traversé de dures épreuves qui les ont fait se questionner et trouver un nouveau sens à leur vie. Quand on les écoute, on s'aperçoit qu'il y a des phrases-clés qui reviennent entre eux, et qui reflètent bien l'éthique chrétienne. »



photo : Stéphane Michaud

Michèle Sala Pastora : « Nous voulions une démarche très simple et touchante, quelque chose d'accessible, avec du monde ordinaire. »

La vidéo est agrémentée d'une partition originale composée et interprétée par l'altiste Élise Lavallée, et elle attire déjà l'attention. « Ce devait être au départ un simple document de consultation, un outil de travail pédagogique, explique le directeur des Productions FVM, Jean-Marc Ousset. Et puis, plus on travaillait là-dessus, plus on s'apercevait que nous avions un produit de qualité entre nos mains. La Société Radio-Canada compte même le diffuser prochainement. »

Le réseau Pastorale-jeunesse se chargera de la promotion des *Chemins de la foi*, qui sera distribuée dans les paroisses et le diocèse, et dans les écoles par le biais de la Direction des ressources éducatives françaises (DREF).

(1) La vidéo Les Chemins de la foi (VHS) est disponible au coût de 10 $, au Centre de pastorale Saint-Boniface, 622 rue Taché. Tél. : 237-9851.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer présente, à 21 h, ***Dominique Reynolds*** le 1er novembre et ***Guy Abraham*** le 8 novembre. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Laurent Roy*** le 5 novembre et ***Michelle Grégoire*** le 12 novembre. Info. : 233-8972.

Le chanteur albertain ***Pierre Sabourin*** se produira en spectacle le 9 novembre à 21 h au Centre culturel franco-manitobain. ***Marie-Claude McDonald*** assurera la première partie. Prix d'entrée : 5 $ à la porte.

Le chanteur ***Patrick Norman*** donnera un spectacle le 10 novembre au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Le Franco-Manitobain ***Paul Lachance*** assurera la première partie. Les billets sont en vente au coût de 25 $ au CCFM (233-8972).

THÉÂTRE

La pièce ***Frankie*** sera présentée au ***Prairie Theatre Exchange*** le 4 novembre à 20 h. Billets : 20 $ au 989-2400 ou 474-0212.

IMPROVISATION

Ne manquez pas le match de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba***, le 6 novembre au Centre culturel franco-manitobain, au cours duquel les ***jaunes*** se mesureront aux ***verts***.

CINÉMA

Cinémental, le festival de films francophones qui débute le 30 octobre à 19 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Il se poursuit du 1er au 3 novembre à la Cinémathèque. Consultez l'horaire des films au www.cinemental.mb.ca. À noter la projection du film familial ***La mystérieuse mademoiselle C*** le 3 novembre à 13 h.

EXPOSITIONS

Les artistes ***Adrienne Bouchard Langlois*** et ***Gaétanne Sylvester*** vous invitent à visiter leurs ateliers les 1er, 2 novembre entre 11 h et 18 h et le 3 novembre entre 13 h et 17 h.

Le Centre culturel franco-manitobain présente l'exposition ***Légendes*** du photographe ***Marek Zaleski*** jusqu'au 3 novembre.

L'Alliance française présente une exposition commémorant le ***bicentenaire de la naissance de Victor Hugo***. Cette exposition sera présentée jusqu'au 8 novembre.

La galerie Ace Art présente l'exposition ***L'invention des animaux*** de ***Jocelyn Robert*** jusqu'au 9 novembre. Info. : 944-9763.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Canvas of War***, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. Le tout y restera jusqu'au 19 janvier. Ne manquez pas le dimanche en famille le 3 novembre à 13 h 30.

FAMILLE

Rendez-vous au ***Musée des enfants*** de La Fourche pour des activités ayant pour thème la paix.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

THÉÂTRE

Un combat difficile

La nouvelle pièce du dramaturge Marcien Ferland prend la forme d'un débat sur l'avortement qui en fera réfléchir plus d'un.

Mylène CRÊTE



photo : Mylène Crête

Daniel Gervais et Sophie Freynet campent les deux personnages principaux de la pièce signée Marcien Ferland, *La troisième voie*.

Après sa trilogie *Manitoba*, le dramaturge Marcien Ferland a préparé une nouvelle pièce de théâtre. *La troisième voie* sera présentée du 1er au 14 novembre à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain. La production a d'ailleurs fait renaître la troupe de théâtre de la Prairie.

La troisième voie met en scène Ève Marcy, une jeune étudiante qui tombe enceinte malgré elle, et son copain Luko Gougeon qui ne désire pas cet enfant. S'ensuit un long questionnement pour la jeune femme qui ne sait plus si elle doit se faire avorter ou poursuivre sa grossesse. Viennent des complications : elle est atteinte de rubéole, ce qui peut affecter le développement de son fœtus. L'enfant pourrait naître hydrocéphale. Le choix semble alors plus difficile à faire.

« L'avortement est l'un des maux de notre société, note Marcien Ferland. On dit qu'un des endroits les plus dangereux aujourd'hui est le ventre d'une mère. »

Le projet a mûri pendant six ans avant de se concrétiser. Le dramaturge a consulté cinq médecins afin d'assurer l'exactitude des faits contenus dans la pièce. « Je me suis inspiré du mal que je constate chaque fois que je regarde les nouvelles le soir », affirme-t-il.

Le mal dans la pièce est incarné par le Dr Zamord, un gynécologue qui pratique des avortements. Ève se heurte à son opinion tranchée qui est loin de la réconforter. « Il démontre jusqu'où le diable peut aller, dit Marcien Ferland. Il lui dit qu'elle a le droit de commettre un meurtre dans un but intéressé — celui d'éviter la naissance d'un enfant handicapé — et il le prouve. »

Aux sept comédiens et au bébé qui seront sur les planches se sont greffés deux personnages secondaires. Ainsi, un infirmier et une réceptionniste agiront lors des scènes de transition. Les deux personnages principaux, Ève et Luko, sont interprétés par les comédiens Sophie Freynet et Daniel Gervais.

« Luko est un personnage ambitieux et intelligent, dévoile l'acteur. Il est également impulsif et égoïste. Sa maîtrise en biochimie constitue sa priorité. Lorsque sa copine devient enceinte, il n'est pas question pour lui d'élever un enfant. Ça l'empêcherait de réaliser ses projets de carrière.

« Il n'a pas le goût de discuter avec Ève et il aime que les choses soient simples, poursuit-il. Il a une attitude dominatrice, car il ne la considère pas. »

Daniel Gervais n'en est pas à ses premières armes au théâtre. Il a joué au printemps dernier dans la pièce *Raconte-moi* de Marc Prescott avec la troupe les Chiens de soleil du Collège universitaire de Saint-Boniface. « Le théâtre m'a toujours fasciné, admet-il. Le corps, les gestes et l'attitude demandent beaucoup de travail. »

Pour lui, *La troisième voie* incite à réfléchir. « Il y a un débat intéressant pour chaque personnage à l'intérieur de la pièce, analyse Daniel Gervais. Ça nous permet de se questionner. »

PHOTOGRAPHIE

Quand la nature parle...

Si, les yeux rivés aux images, les rêves viennent, c'est que l'auteur a su rendre l'émotion dégagée par ses sujets. Le photographe Marek Zaleski peut sans prétention dire mission accomplie.

Dominique PHILIBERT

Un univers mystique se laisse découvrir à la galerie du Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 3 novembre. L'exposition *Légendes*, du photographe d'origine polonaise Marek Zaleski, offre deux séries thématiques regroupant une trentaine de photographies.

« Quand j'ai vu la qualité des œuvres, j'ai su tout de suite que cela plairait, affirme la responsable de la galerie au Centre culturel franco-manitobain, Nicole Coulson. Le sujet est intéressant, car il montre une partie peu connue de l'Ouest canadien et met en relief un caractère spirituel. L'aspect mystérieux des images séduit. »

Marek Zaleski s'inspire principalement du rapport intime entre l'homme et la nature. La collection de photos qu'il nous offre est présentée sur film photographique grand format. L'image est d'abord numérisée, pour être ensuite imprimée à l'encre sur du papier aquarelle. « Le résultat pourrait se comparer un peu à une estampe, car avec ce processus, l'encre se lie différemment au papier, explique Nicole Coulson. On retrouve ainsi des nuances de noirs très riches avec un aspect poudré et velouté. »

Légendes raconte deux histoires. La première, intitulée *Voix de la terre*, nous parle des arbres de Skun Gwaii, situés sur Queen Charlotte Island en Colombie-Britannique, qui ont été coupés il y a des centaines d'années puis sculptés en totems pour honorer les esprits. Remis en terre, ceux-ci furent transformés par les éléments de la nature, taillés par le soleil, le vent et l'océan. Il s'agit d'un site désigné historique par l'UNESCO qui est d'une grande importance spirituelle pour les habitants de la région. Chaque année, des milliers de visiteurs viennent observer ces objets d'art d'un autre temps et s'imprégner de la magie des lieux.

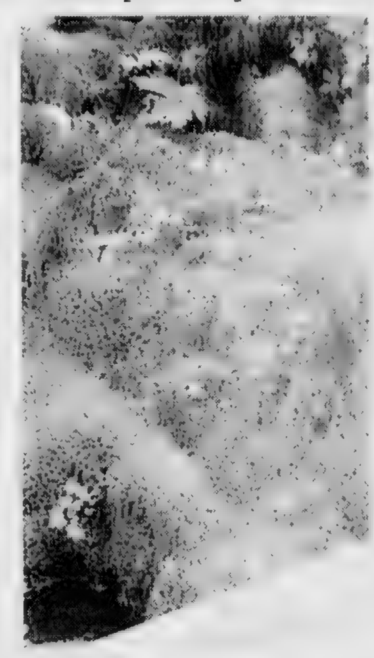




photo : Dominique Philibert

Marek Zaleski : « Quand tu vois cette beauté, tu deviens nécessairement plus responsable de ton environnement. »

« C'est la seule place au monde où l'on peut retrouver des artefacts qui coexistent de cette façon avec la terre, précise le photographe, Marek Zaleski. Cela donne des images très fortes qui nous interpellent. »

La deuxième série se nomme *Voyage vers les esprits de l'ancienne forêt pluviale*. Celle-ci a été photographiée à Lower Carmanah Valley en Colombie-Britannique. « On y retrouve un espace complètement dévasté par la coupe à blanc, avec seulement cinq pour cent du boisé original, explique-t-il. L'idée de visiter cet endroit m'est venue après la lecture d'un livre de Marc Stolzman. Sa description des lieux m'a donné le goût de m'y rendre. Quand tu vois cette beauté, tu deviens nécessairement plus responsable de ton environnement. À part la vie animale, l'arbre est une forme très sophistiquée et majestueuse de vie. »

Cette exposition, présentée au Royal British Columbia Museum à Victoria en 2000, est de passage à Winnipeg avant de s'envoler pour New York, Paris, Londres, Venise et Milan. L'artiste travaille présentement sur plusieurs projets. « Je suis en train de tourner un film à partir de cette exposition, mentionne-t-il. Je veux y ajouter des émotions et de la poésie. Un livre de photos et de petites histoires accompagnera le tout. » De plus, Marek Zaleski travaille à la réalisation d'une collection sur les patrimoines naturels canadiens qui sera rassemblée dans le plus grand album d'art photographique au pays.

RELIGION

Une vie à raconter

La vie religieuse est remplie d'expériences qui approfondissent les qualités positives de l'être. Sœur Marie Choiselat en fait le récit.

Mylène CRÊTE

« Souvent, j'ai eu la chance d'écouter, d'encourager, de prier avec les malades. J'étais heureuse de le faire. C'était Jésus que je voyais en eux. »

Sœur Marie Choiselat a vécu plusieurs expériences qui l'ont transformée au cours de ses 80 années d'existence. Toujours active, elle a voulu les partager dans *Témoignage d'une âme positive* qu'elle a publié par ses propres moyens. Ce livre s'ajoute à l'ouvrage généalogique *Notre grande famille* qu'elle a écrit 15 ans plus tôt.

Son plus récent travail donne un aperçu de la vie qu'elle a vécue. Les trois parties qui le composent racontent les expériences qui l'ont menée à embrasser la vie religieuse et les pèlerinages qu'elle a effectués en France ainsi qu'en Terre Sainte.

« À la sortie de mon premier livre, ma famille m'avait dit que je devrais écrire ma vie, se remémore Marie Choiselat. À ce moment-là, je me suis dit que non. Mais après, j'ai pensé qu'ils ne savaient pas tout! »

L'appel de la vie religieuse s'est fait tôt pour la jeune femme qu'elle était. Elle se souvient que sa mère lui racontait l'histoire de Jésus lorsqu'elle avait 3 ans et qu'elle s'affairait à l'enseigner à ses frères et sœurs un peu plus tard.

« À 11 ans, j'ai promis au Seigneur que j'entrerais au couvent à l'âge de 15 ans. » Elle a tenu cette promesse même si son père désirait qu'elle attende une année avant de prendre sa décision. Bien qu'elle fut triste de quitter sa famille, il n'était pas question pour elle de renoncer à la demande de Jésus.

Ses années dans des congrégations religieuses lui ont fait connaître les missions dans des communautés autochtones. Elle s'est occupée de jeunes garçons et de malades devenant tour à tour infirmière, sage-femme et pharmacienne.

Elle a également accompagné des personnes souffrantes afin de les réconforter et de les inciter à ne pas craindre la mort. Elle-même, lorsqu'elle a reçu un diagnostic de cancer, avait accepté le verdict sans broncher allant même affirmer à sa sœur : « Tu n'as pas besoin de pleurer. Je suis chanceuse, je vais aller au ciel avant toi. » Sa maladie s'est finalement résorbée.

Aujourd'hui, Marie Choiselat se consacre à la jeunesse. Elle rencontre de temps à autre une vingtaine de personnes qui ont besoin de se confier. « Lorsque j'ai commencé à leur consacrer mon temps il y a 20 ans, je trouvais que les jeunes souffraient énormément, remarque-t-elle. Ils ont besoin de se guérir l'âme et de se réorienter. »

Sœur Marie Choiselat a pu compter sur la force que lui ont conférée ses pèlerinages en France et en Israël. Son livre en donne tous les détails et offre même quelques cartes. Elle a pris soin d'y insérer des références historiques et locales afin de faire vivre ses périples à ses lecteurs.

Marie Choiselat rédigera possiblement un troisième livre. Elle a même déjà une idée. « Peut-être, si le Seigneur me donne la santé », dit-elle mi-sourire.

(1) Pour vous procurer le livre Témoignage d'une âme positive, contactez Sœur Marie Choiselat au 235-0134.

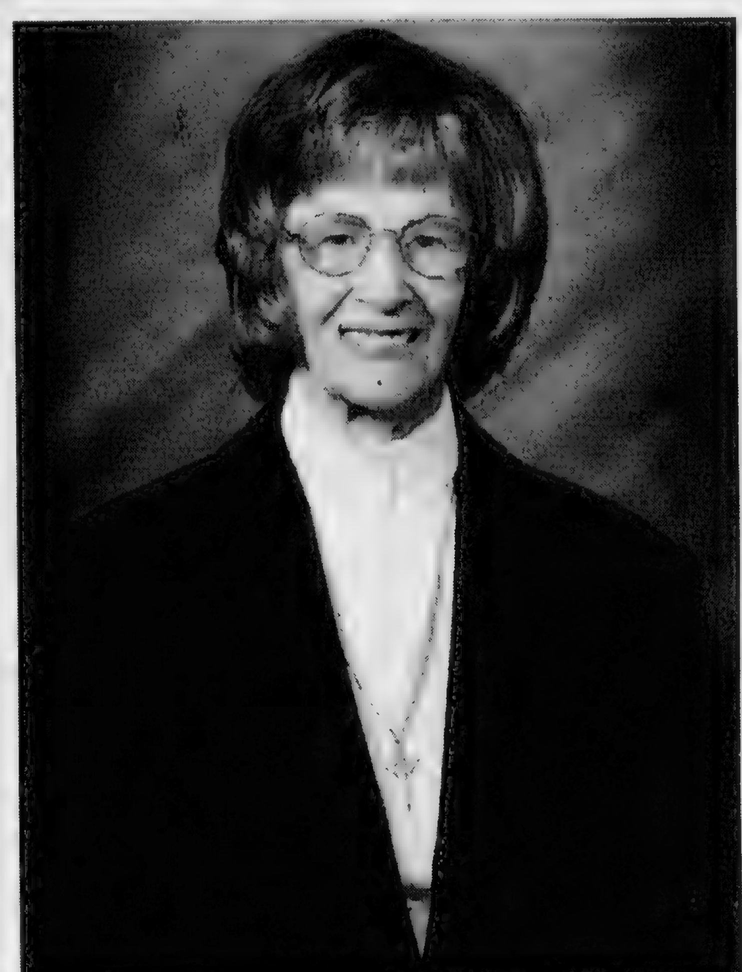


photo : Gracieuseté Marie Choiselat

Sœur Marie Choiselat a cru bon de partager les expériences positives qui ont ponctué sa vie dans un livre.

La clé des champs

par Jean-Pierre Dubé

Il n'y aura pas de sauvetage

Une des stratégies pour remédier à l'érosion linguistique est l'immigration. Cette approche n'a pas fonctionné dans le passé. Pas plus au 19e qu'au 20e siècle. Alors pourquoi maintenant?

De nos jours, si ce n'était de l'amour et de quelques emplois, le Manitoba ne serait que le lieu de passage vers l'est ou l'ouest. 80 % des immigrants s'établissent à Toronto, Vancouver ou Montréal. Mais le stable Manitoba compte une population d'irréductibles, qui aiment le dur hiver et tolèrent les moustiques, et qui méprisent ce qui bouche la vue.

Quant aux immigrants francophones, c'est bien évident qu'il faut les accueillir et leur faciliter les choses. C'est un enrichissement sur les plans social et économique. Mais peuvent-ils échapper plus que les autres citoyens à l'assimilation?

Et puis leur intégration est difficile. N'est-ce pas que tout nous distingue? Sauf une langue, et c'est bien peu!

Prenons comme exemple deux familles portant le même nom, l'une métisse et l'autre québécoise, s'étant établies, disons à Saint-Eustache, l'une vers 1830, l'autre vers 1880. Elles ont à peu près tout en commun, même le lieu d'origine. Mais durant un siècle, elles évitent le contact. Pourquoi? Elles ne parlent pas tout à fait la même langue. Mesurons donc la distance qu'il faut combler pour intégrer une famille africaine, asiatique ou latino-américaine!

Le lien de la langue vient du fait que nous avons été colonisés par le même empire. Mais quel est le rapport sur le plan culturel? La culture de colonisé compte-t-elle pour quelque chose? C'est un patrimoine. La culture, c'est ce que nous vivons maintenant avec qui partage le territoire.

La principale stratégie d'immigration du passé, celle de Mgr Taché, c'était d'attirer des cousins québécois. Mais ils n'ont pas acheté l'idée d'un p'tit Québec ici. Ils sont allés en masse travailler au Massachussets. Depuis les années 1960, on n'est plus dans le même espace que le Québec. Ceux qui immigrent sont souvent étiquetés.

Pourtant, on a les yeux tournés vers l'est, où nos élites rêvent de percer. Mais les Québécois s'intéressent-ils à nous? Un groupe voudrait qu'on disparaisse pour avoir l'excuse de se séparer; l'autre groupe voudrait qu'on paraisse assez dynamique pour leur épargner la séparation. Voilà pour la solidarité linguistique!

Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas établir des ententes avec le Québec et la France. Et solliciter une immigration des pays de la Francophonie. Mais il n'y aura pas de sauvetage. Accueillons-les pour les bonnes raisons: n'exploitons pas les nouveaux arrivants comme des "effectifs" pour gonfler les rangs.

On revient donc au point de départ, à la question de la continuité. Il y a des réponses qui crèvent les yeux. On pourrait accueillir les "autres" francophones d'ici, comme les Métis, les non-catholiques et les locuteurs de langue seconde. Accueillons les citoyens avec qui nous partageons le territoire, le milieu culturel, l'air de nos poumons, parfois le même lit: les conjoints anglophones de couples exogames. Le potentiel est énorme.

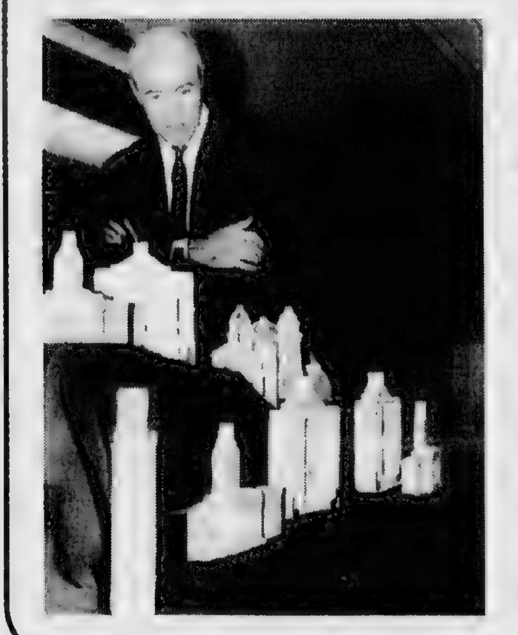
Pour le moment, un enfant sur six chez ces couples parle français à la maison. Nous pouvons transformer ce "fléau" en opportunité. Comment? Par des outils de sensibilisation et d'inclusion, tels des cours de français oral. Car si l'exclusivité nous a permis de survivre durant le siècle dernier, elle ne sera d'aucun secours dans le prochain.

La province n'a pas été fondée sur l'exclusivité. Au 19e siècle, la langue n'était pas un dogme. Les Métis étaient des nationalistes respectueux des autres. Louis Riel a réussi à mobiliser la colonie entière sur la base de l'inclusion. Nous sommes ses héritiers, tous autant que nous sommes, de toutes les origines et couleurs. Le Manitoba était et demeure une province de métissage.

C'est vrai que, par la suite, on a été bousculés par les orangistes et autres *Canadians*. On aurait raison d'être amers. On voudrait traiter les autres comme on a été traités. Mais ce serait improductif. Nous devons à nos enfants de tourner la page.

Ne cherchons pas de solutions miracles à l'autre bout du monde. Construisons avec ceux qui sont parmi nous. L'inclusion est une valeur moderne enracinée profondément dans notre histoire. Et ses bénéfices sont durables.

Déjà vu dans La Liberté



Cathédrale à vendre

Dans *La Liberté* du 22 au 28 novembre, 1996, on pouvait lire : « Le recteur du CUSB, Paul Ruest, achètera-t-il le Palais législatif ou la Cathédrale de Saint-Boniface? Dans le cadre d'une campagne de financement, l'Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface a mis en vente cette semaine des répliques miniatures de trois édifices historiques de Winnipeg. »

Recette

Potage à la citrouille

1 citrouille (environ 6 lbs; 3kg)
3 pommes de terre, coupées en morceaux
2 carottes, coupées en tronçons
1 gros oignon, haché grossièrement
1 blanc de poireau, coupé en rouelles (tranches rondes)
12 tasses (3 L) de bouillon de poulet bien assaisonné
1 tasse (250 mL) de crème légère

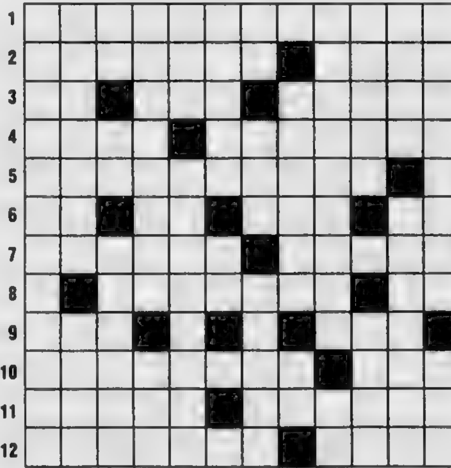
- Choisir une belle citrouille sans meurtrissure et qui tiendra en équilibre sur la table.
- En découper le sommet de façon à obtenir un grand bonnet qui servira de couvercle à la citrouille qui fera usage de soupière.
- Enlever les graines et les fils à l'intérieur de la citrouille. Détacher avec attention la chair en laissant une couche assez importante près de la peau. Couper la chair en cubes.
- Verser le bouillon dans une casserole et ajouter la chair de citrouille, les pommes de terre, les carottes, l'oignon et le poireau. Amener à ébullition et laisser mijoter pendant 30 minutes.
- Passer la soupe au mélangeur ou au robot culinaire. Ajouter la crème et rectifier l'assaisonnement.
- Verser la soupe dans la citrouille évidée; coiffer la citrouille-soupière de sa calotte. Servir aussitôt.

Donne 8 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 217



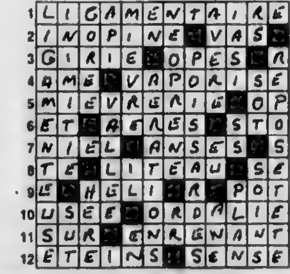
HORIZONTALEMENT

1. Rapport entre des objets présentant des traits physiques communs.
2. Têtus, butés. – Calme, décontracté.
3. Se suivent. – Trois fois. – Déroba.
4. Boisson gazeuse. – Plante potagère (pl.).
5. Qualité d'une personne désignée par élection.
6. Négation. – Doublée. – Prénom féminin. – Gamme.
7. Arbuste à fleurs blanches. – Commune de Belgique.
8. Qui ont déjà servi. – Gamme.
9. Extrémité méridionale du Plateau brésilien. – Inflorescence.
10. Quitter la ruche pour former une nouvelle colonie. – Enlève.
11. Rejettent comme faux. – Louer.
12. Plaquette de métal servant d'entrée. – A un certain poids.

VERTICALEMENT

1. Souvenir d'une injure avec le désir de s'en venger.
2. Voler un client, en le dupant. – Continent.
3. Se suivent. – Préposition. – Elles grondent.
4. Qui sont en forme de soie de porc. – Années.
5. Saison. – Résistance à la rupture.
6. Terme de politesse. – Une lettre les sépare.
7. Bien-être social. – Prénom féminin. – Il fréquente le cégep.
8. Fendue. – Sur le tambour.
9. Personne chargée de faire des achats pour l'entreprise. – Une lettre les sépare.
10. Qui est liée aux forces du mal. – Copain.
11. Auteur dramatique argentin (1939-1987). – As droit à juste titre à quelque chose.
12. Protéine présente dans la peau. – Époque.

RÉPONSES DU N° 216



Le Club de Bicolo



Bonjour!

Quand la nuit devient très noire, une ombre se glisse sur la prairie. Au sol, une souris trotte dans l'herbe. Soudainement, une créature fonce sur le petit rongeur et l'attrape dans ses puissantes serres. Ce n'est pas une histoire de sorcière que je te raconte! Mais non! Aujourd'hui, je te parle un peu de ce silencieux chasseur de nuit... le hibou.

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

Dans quel pays vivaient les Aztèques?

- ❑ Pérou
- ❑ Chili
- ❑ Mexique

ARGENT

Quelle est la capitale de la Roumanie?

- ❑ Bucarest
- ❑ Budapest
- ❑ Belgrade

OR

Qui découvrit le vaccin contre la rage?

- ❑ Thomas Édison
- ❑ Louis Pasteur
- ❑ Kipling



RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : Mexique;
Argent : Bucarest;
Or : Louis Pasteur.

Hibou est le nom général que l'on donne aux oiseaux de proie nocturnes. Il existe environ 133 espèces de hiboux, chacune ayant un visage particulier. Tous les hiboux ont le front aplati; ce disque facial capte les sons un peu comme un radar.

Les plumes de ses ailes sont douces et frangées, et bordées d'un fin duvet qui ne produit aucun bruit. C'est pourquoi sa proie, ne se doutant de rien, se laisse facilement surprendre.

Une vrai girouette! En un tour de tête le hibou peut voir dans toutes les directions. Les muscles de son cou sont si souples que sa tête peut décrire un cercle presque complet. Rien ne se passe dans son dos sans qu'il ne le sache!

Contrairement aux yeux des autres oiseau, ceux des hiboux sont placés de face. Ils ont une vision précise très sensible. Ils voient mieux que nous dans la noirceur.

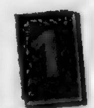
Leur bec est fort et recourbé; son sommet est recouvert d'une cire duveteuse. D'un seul coup de bec, ils peuvent écraser le crâne d'un rongeur.

Le hibou possède des oreilles très sensibles qui sont cachées sous les plumes de son visage. Il peut chasser les yeux fermés, car il se sert de son ouïe très fine pour dépister sa proie dans le noir.

Les hiboux sont très utiles, parce qu'ils éliminent quantité de rats, mulots et souris. Ils avalent leur proie entière, os, poils, plumes, griffes et dents compris, sans les mâcher. Ils régurgitent ces matières au bout de quelques heures, en une petite boule appelée pelote de régurgitation.

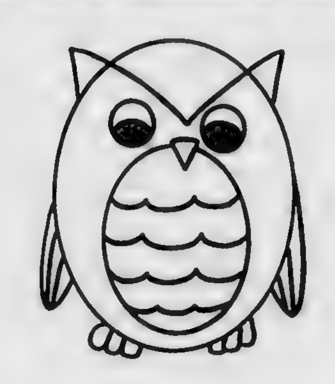
Juste avant d'attaquer, le hibou lève ses ailes, étire ses longues pattes et sort ses serres pointues. Un rongeur peut rarement s'échapper quand il a été saisi dans ces puissantes pinces.

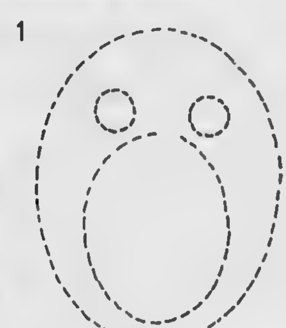
Voici quelques espèces de hiboux : le grand duc, l'effraie, le hibou des marais, le harfang, la chouette, la chevêche et la hulotte.

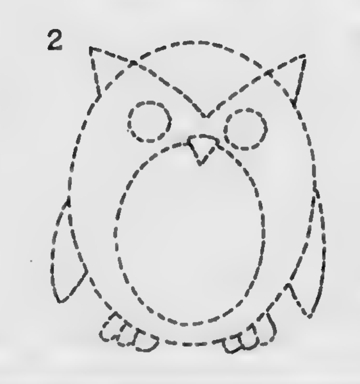


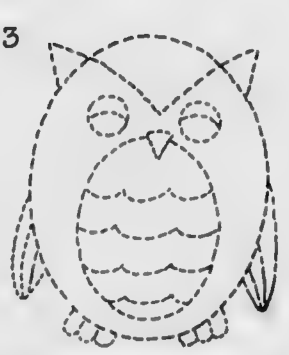
DESSINE-MOI!

Suis les étapes ci-dessous afin de dessiner un hibou.

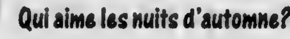




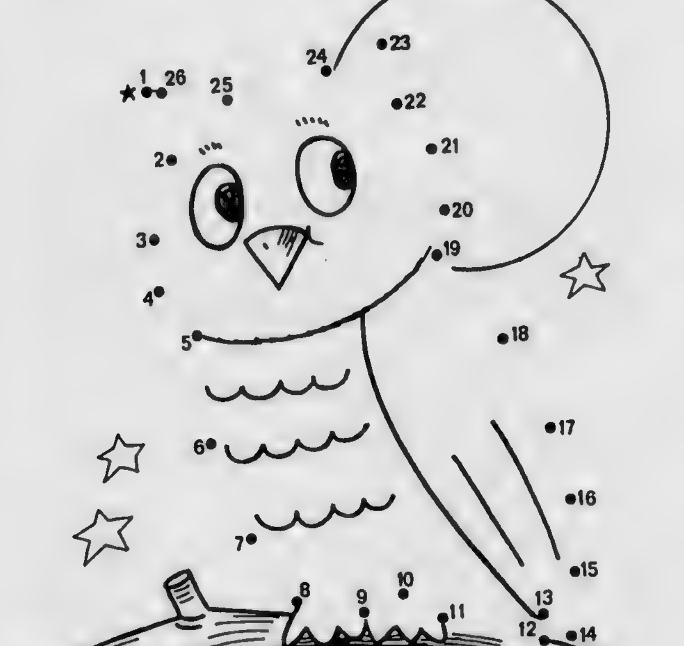








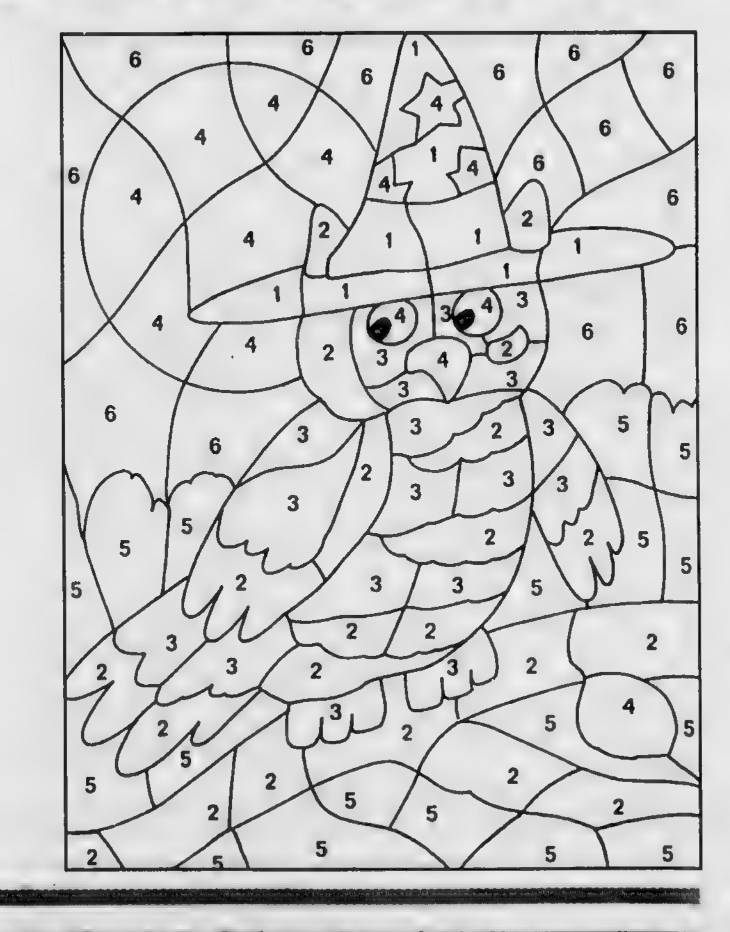
Qui aime les nuits d'automne?





MON OEUVRE D'ART

1. Violet • 2. Brun • 3. Orange • 4. Jaune • 5. Vert • 6. bleu



CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

EXPOSITION

Entre réalité et création

Les nouveaux médias bousculent les idées préconçues relatives à l'art. À l'ère ou la peinture par ordinateur gagne en popularité, l'art audio réunit déjà des adeptes.

Dominique PHILIBERT

Rendre compte d'une œuvre en arts visuels est toujours un défi, car pour juger adéquatement de sa qualité, il faut s'arrêter sur le processus de création davantage que sur les résultats. La présentation de *L'invention des animaux*, de l'artiste québécois Jocelyn Robert, ne fait pas exception. Présentée à la galerie Ace Art jusqu'au 9 novembre, l'œuvre, qui pourrait se décrire simplement par la projection d'une image représentant un avion, met en relief plusieurs éléments qui modifient la donne.

« Ce n'est pas vraiment un film, car il n'y a pas de déroulement, explique le concepteur, Jocelyn Robert. Pour mieux comprendre, on pourrait dire qu'il s'agit d'une tête de lecture qui se déplace sur un ruban fixe. On voit effectivement un avion, mais j'ai procédé à la création d'un mouvement appelé cahotique, qui nous donne l'impression à certains moments qu'il ne s'agit plus d'un avion, mais plutôt un mouvement rappelant celui d'un animal. En fait, le tout est généré par l'informatique. »

L'image réelle, d'une durée d'environ dix secondes, fut filmée par hasard lors d'un voyage à Chicago. « C'est seulement en regardant l'enregistrement que cette image a fait germer une idée, ajoute Jocelyn Robert. Je me suis donc aventuré à traiter cette image de façon ambiguë. Il y a une logique dans le mouvement cahotique car on est capable de sentir le mouvement, mais on ne peut pas le prédire. Je compare cela à la température; on peut prévoir la pluie, mais va-t-il pleuvoir? »

D'un point de vue technique, l'artiste a simplement pris la bande séquence et a ralenti sa définition à 10 ou 12 images par seconde. « C'est à la limite entre une image arrêtée et une en mouvement, ou encore entre vidéo et tableau, précise-t-il. Ensuite, j'ai pris la séquence et je l'ai mis dans un autre logiciel pour lui donner un effet de déformation. En troisième lieu, j'ai utilisé un logiciel pour créer le mouvement cahotique, un concept mathématique découvert il y a plus d'une trentaine d'années. »

L'artiste, intéressé par le besoin de l'homme de constamment définir les choses, travaille toujours sur deux ou trois projets en même temps, afin qu'ils s'influencent les uns les autres. « Je compare ça à un sculpteur, car il existe toujours une interaction entre ce qu'il désire modeler et ce qu'il découvre en sculptant, mentionne Jocelyn Robert. Je crois que le rôle d'un artiste est d'arriver à faire quelque chose qui se trouve en dehors de son univers, de ce qui lui est acquis. C'est parfois déstabilisant ou choquant, mais cela enrichit à coup sûr la culture. »

Après avoir suivi des études en pharmacie et en architecture, Jocelyn Robert a rencontré des artistes qui lui ont donné le goût de se consacrer entièrement à l'art visuel, un passe-temps depuis 1986. Il a donc créé un centre pour artistes nommé Avatar, situé à Québec, où il a travaillé sur les origines de l'art audio, et un peu plus tard, l'art électronique. Il a dirigé le centre jusqu'en 2001, pour ensuite retourner aux études afin d'entreprendre une maîtrise en art à l'Université de Stanford en Californie. « Je travaille avec la juxtaposition comme concept d'organisation, précise-t-il. Je m'intéresse également à la limite dans le temps, à savoir combien faut-il d'images avant qu'il y ait création d'un mouvement? »

L'Invention des animaux a été finalisée en août. Elle a été montrée pour la première fois en février, à Berlin, lors du Festival Transmédiale, où elle remporta le premier prix de vidéo. L'œuvre a voyagé par la suite au Québec, pour finalement aboutir à la galerie Ace Art, à Winnipeg. Jocelyn Robert présentera prochainement, lors d'une exposition en Nouvelle-Zélande, un projet d'installation sonore qui capte les signaux des satellites afin de les diriger vers un piano mécanique qui transforme ces variations en musique.

photo : Dominique Philibert

Jocelyn Robert : « Je crois que le rôle d'un artiste est d'arriver à faire quelque chose qui se trouve en dehors de son univers, de ce qui lui est acquis. »

LITTÉRATURE JEUNESSE

Images des saisons

Les feuilles qui tombent, la première neige, racontés aux enfants en rimes et en vers : en voilà une bonne idée! Il appartenait à Francine Couture d'agrémenter le tout de ses dessins colorés...

Stéphane MICHAUD

Les Éditions des Plaines ont publié dernièrement deux recueils de poésie, *Automne! Automne!* et *Bouquets d'hiver*, destinés aux jeunes lecteurs de niveau primaire. Ces deux ouvrages de l'auteur québécois André Duhaime, renferment des séries de vignettes sur chacune de ces deux saisons. Ils sont rédigés selon la technique du haïku, courts poèmes classiques japonais que l'écrivain a adaptés à la langue française.

« Cette idée avait vu le jour il y a déjà une douzaine d'années, d'expliquer l'artiste responsable des illustrations de ces deux volumes, Francine Couture. À l'époque, un éditeur en Outaouais en avait préparé la parution, mais ce sont finalement les Éditions des Plaines qui ont mené le projet à terme. » Elle ajoute que l'approche de l'auteur est tout à fait appropriée pour ce type d'ouvrage. « Les haïkus originaux écrits au Japon, abordent souvent le thème des saisons », précise-t-elle.

À l'intérieur des deux livres, lancés officiellement au Québec le mois dernier, on retrouve une structure bien établie. « Nous avons voulu mettre en scène l'automne et l'hiver en fonction des différents événements qui les ponctuent et qui touchent les enfants, comme la rentrée des classes, l'Halloween, le temps des Fêtes, etc., poursuit l'illustratrice.

« Pour les dessins, j'ai voulu que chaque livre comporte deux personnages principaux, qu'on reconnaît dans toutes les planches, dit-elle. Puis, à la toute fin du premier volume, j'introduis visuellement les deux nouveaux personnages qu'on retrouvera dans le livre suivant. J'avais soumis ce concept à l'auteur, et cela lui a plu. »

Pour exécuter ces images originales et toutes en rondeurs, Francine Couture utilise librement un mélange de gouache et de crayons de couleurs sur papier-arche, support qui offre l'avantage d'être très durable. « Je commence d'abord par dessiner les têtes et les garde-robes, et ensuite j'ajoute les détails, décrit-elle. Quelques-uns de ces personnages sont inspirés de gens de mon entourage ou que j'ai rencontrés, et qu'il m'était facile d'imaginer alors qu'ils étaient petits. » Chacune de ces oeuvres exige en moyenne une cinquantaine d'heures de labeur, de la conception au produit fini.



photo : Stéphane Michaud

Francine Couture : « Quelques-uns de ces personnages sont inspirés de gens de mon entourage, ou que j'ai rencontrés, et qu'il m'était facile d'imaginer alors qu'ils étaient petits. »

Originaire de Hull et Franco-Manitobaine d'adoption, Francine Couture a étudié les beaux-arts au Québec, en plus de posséder quelques notions d'architecture. « Dans les années 1990, j'ai illustré d'autres ouvrages pour les jeunes, et effectué le montage visuel de plusieurs couvertures de livres, dont le tout nouveau recueil de poésie de Benoit Doyon-Gosselin, *Mes états de toi* », mentionne-t-elle. Au plan graphique, elle a également réalisé plusieurs affiches pour le festival Cinémental, et collabore étroitement avec les Productions Spontanum, dont elle a conçu entre autres le site Web.

Mais c'est avec ce travail de longue haleine sur *Automne! Automne!* et *Bouquets d'hiver*, que Francine Couture fit ses débuts en tant qu'illustratrice. « Je suis très satisfaite du résultat final, et ce fut une participation intéressante, conclut-elle. Je suis convaincue que ces deux titres feront d'excellentes idées-cadeaux pour Noël. »

ART CINÉMATOGRAPHIQUE

Plein les yeux

Dans un univers cinématographique dominé par les productions à gros budget, les Productions Rivard prouvent que la qualité peut s'imposer avec de la passion.

Dominique PHILIBERT

Le festival Cinémental présentera cette année deux films des Productions Rivard. *Le casse-tête de Jean-Robert* était à l'affiche le 30 octobre lors de la Soirée manitobaine, alors que le court métrage intitulé *Frugal* sera en compétition lors de sa diffusion le 3 novembre.

Le casse-tête de Jean-Robert, d'une durée de 30 minutes, fait partie d'une série de six épisodes regroupés sous le titre *Les multiples visages de l'anxiété*. « Il s'agit d'un documentaire qui porte sur les différentes formes d'anxiété, et dans le cas de Jean-Robert, la phobie sociale est le thème abordé, explique le producteur Charles Lavack. Le film a été produit pour le diffuseur TFO et réalisé par Georges Payrastre. »

Ce documentaire est en quelque sorte l'histoire de la vie de ce québécois âgé d'une quarantaine d'années. « Le témoignage de Jean-Robert est un peu là pour guider les gens qui reconnaissent en eux les mêmes symptômes, ajoute-t-il. Cela apporte un peu d'espoir en la possibilité de trouver des gens qui peuvent les aider. Le documentaire veut démontrer qu'il y a des choses que l'on peut faire pour améliorer une telle situation. »

Le casse-tête de Jean-Robert s'appuie sur l'intervention de nombreux spécialistes. « L'idée de cette série a germé dans mon esprit alors que j'accompagnais ma femme lors d'une conférence sur les problèmes de l'anxiété à San Diego, mentionne le producteur exécutif, Louis Paquin. Plusieurs psychiatres et psychologues font partie du projet comme John Walker de l'Hôpital général Saint-Boniface. »

Frugal

Deux hommes malades, qui occupent une même chambre d'hôpital, développent entre eux une jalousie qui aura bien des répercussions. Voilà ce qui pourrait résumer brièvement ce court métrage d'une durée de 12 minutes. Cette petite dramatique, coréalisée par Mathieu Ricordi et Noa Richoz de Vancouver, a été tournée dans le cadre de la série *Côté cour*, il y a deux ans.

Présenté lors de la compétition de courts métrages le 3 novembre, le film allie humour noir et tristesse. « Un des hommes a son lit juste à côté de la fenêtre et raconte à son voisin qui ne peut bouger ce qui se passe à l'extérieur, explique Charles Lavack. En fait, il développe un scénario pour rendre la vie de son compagnon plus intéressante. L'autre devient frustré car il ne peut voir les histoires qui lui sont racontées. La fin, assez prenante, mérite d'être vue… »

Le film fut tourné au Manitoba et les comédiens, Paul Léveillé et Francis Fontaine dans le rôle des deux hommes malades ainsi que Geneviève Petit dans le rôle de l'infirmière, sont Franco-Manitobains. *Frugal* est en lice pour le prix Téléfilm Canada, d'une valeur de 2 000 $.

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Défis à l'horizon

Les Voyageurs du collège Louis-Riel auront du pain sur la planche l'an prochain. Chacune des équipes de l'établissement fera partie d'une nouvelle ligue.

Jean-François NADEAU

Après 30 ans d'existence, la Suburban Collegiate Athletic Association (SCAA), qui regroupe les équipes sportives de neuf écoles dont celles du collège Louis-Riel, sera dissoute. Dès septembre 2003, les équipes du nord de Winnipeg joindront la ligue River East, alors que celles du sud, comme les Voyageurs, seront absorbées par la ligue Clover Leaf de Saint-Vital.

La SCAA est appelée à disparaître en raison de la fusion de plusieurs divisions scolaires dans la capitale manitobaine. Le directeur adjoint et professeur d'éducation physique du collège Louis-Riel, Robert Stanners, accueille favorablement la nouvelle. « En changeant de ligue, nos équipes seront plus compétitives, estime-t-il. Dans la SCAA, il y a moins de formations de calibre "AAAA" que dans la ligue que nous joindrons. Nos Voyageurs seront en compétition contre des clubs qui proviennent d'écoles où les programmes scolaires sont plus développés. Ils seront appelés à développer leurs habiletés. »

Néanmoins, le Franco-Manitobain nuance ses propos. Bien que le changement soit généralement perçu de façon favorable, Robert Stanners indique que certaines équipes l'accepteront mieux que d'autres. « Cela dépendra beaucoup des disciplines et des athlètes, explique-t-il. Certains préfèrent la compétition à tout prix, alors que d'autres aiment mieux demeurer au niveau "AAA", où il est plus facile d'accéder aux championnats provinciaux. »

Les Voyageurs du collège Louis-Riel auront donc moins d'occasions de décrocher un titre provincial l'an prochain. Cette situation s'explique en raison du calibre de jeu qui sera plus élevé, mais aussi par le nombre d'équipes qu'ils affronteront. Au lieu de rassembler les équipes de neuf écoles, la ligue de Saint-Vital regroupera les clubs de 12 ou 13 établissements.

Toutefois, cela n'inquiète pas Robert Stanners outre mesure. « Nous avons toujours connu de bonnes performances aux Championnats provinciaux, souligne-t-il. Nous allons peut-être faire partie de moins de compétitions de cette envergure, mais nos chances de l'emporter seront bonnes. »

Avant la disparition de la SCAA, Robert Stanners a choisi de s'engager dans l'organisation d'un événement commémorant les 30 ans de l'Association. Ainsi, un tournoi de badminton regroupant des anciens joueurs du collège Louis-Riel et du Collège secondaire de Saint-Boniface aura lieu le 10 mai au collège Louis-Riel. Il sera suivi d'une soirée-retrouvailles. « Il y a déjà des anciens joueurs qui résident maintenant à l'extérieur du Manitoba qui ont confirmé leur présence, annonce-t-il. Ils souhaitent retrouver leurs partenaires de l'époque. »

Les gens qui désirent y prendre part ou obtenir davantage de renseignements concernant cette activité peuvent contacter Robert Stanners au 237-8927.



Archives La Liberté

Robert Stanners : « Nous allons peut-être faire partie de moins de compétitions provinciales, mais nos chances de l'emporter seront bonnes. »

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 novembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 10 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église Sacré-Cœur d'Ottawa, par Gilles Patry, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	Dallas		La loi de Los Angeles		Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Expo		Les Zap	Variées		Me :15 Sem. verte	Variées	Journal Suisse	Variées		Variées	Variées	Variées	TV5 l'invité / :15 On a tout essayé	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	.45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 4 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Virginie	Gars, fille	Mon meilleur ennemi "Souvenirs"		Bunker, le cirque "Perquisition"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 Chasse à l'homme		.55 Le garage Invité(es): Manuel Gasse, Pierre Lapointe.		
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Moisson de la peur"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Des racines et des ailes "Spécial Rome" Un numéro spécial consacré à l'histoire de Rome.			Les beaux jardins		Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.		Bourlin-gueur		TV5 le journal /:15 Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	Caméra café	Max inc.	S. Rousseau Pt. 1 de 2 (suite 11 nov)		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	.20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Mardi 5 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir	L'accent	Virginie	La Facture	Les super mamies "Féminisme"		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Découverte		:55 Brio		Hors d'ondes
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages "Plus grand qu'Enron"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Gour-mande	Temps présent		Un monde à...	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial			:45Chro-niques	:15 Maître Da Costa	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Cauchemar d'amour "La guerre des sexes"		Histoires filles	KM/H	Annie et ses hommes "Abus de Grappa"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Mercredi 6 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Wizz	Ce soir		Virginie	Monde..-Charlotte	Le plateau	Rumeurs	Tag		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 "Le dernier souffle" (Susp,'99) Luc Picard, Julien Poulin.			
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands rep. "La guerre à la lutte anti-drogue"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Le rêve brisé		.45 Cryptopuzzle		:35 Vivre sans homme	L'hebdo		Gumb-Oh Là Là		TV5 le journal /:15 Double je			.45 Moissons océan		
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes "Tali garde le silence"		Emma "Pilule anticonceptionnelle"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	.20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Jeudi 7 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow "La vache"	Wizz	Ce soir	Clan destin	Virginie	Catherine	Fred-Dy "Faire la valise"		Libérateur libéré		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "L'histoire d'Amy Fisher" (Drame,'92) Anthony John Denison, Drew Barrymore.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands rep. "Le rêve brisé de Cendrillon"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Thalassa		:50 Débat sur le film le rêve du monde		:35 Écrans du monde	.05 Belle journée	Temps présent "Délires meurtriers"		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Racines et ailes				:15 Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Les incontournables		Tabou "Reprendre ses distances"		Tribu.com "Fin d'une relation"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Vendredi 8 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Caserne 24	Wizz	Ce soir	Même longueur	L'épicerie	Infoman	La fureur		Zone libre "L'industrie du bio"		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 "Ménage à quatre" (Com/dra,'88) Halle Berry, Vivica A. Fox.				
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands reportages "Prostitution innocente"		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passe-pArts	Journal de France	Pyramide	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Les Monos			Douce France		Écrans du monde	TV5journal /:15Passe	:45 Vivement dimanche!			:15 Vive dimanche..	:45 Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Désordre affectif" (Psy,2002) Elizabeth Perkins, Kathy Bates.				Le TVA	Je regarde, moi non plus		"Passion violée" (Police,'96) Bruce Greenwood, Lori Loughlin.				Infopublicité		

Samedi 9 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/:50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Clan destin	L'Heure du midi	"Draco - La légende du dernier dragon" (Fant,'96) David Thewlis, Dennis Quaid.				Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	La Facture	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Émission music	Débrouil-lards	Génies en herbe	Va savoir	Décou-verte	TV5journal /:15F.Parler	Continent Noir	Reflets Sud		Soccer Championnat de France Guingamp vs Marseille FFF				Journal Suisse	Sport Africa	Rêves en Afrique	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Bec et museau	Vins et fromages	I-D maison "Porte escamotable"		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	"Indiana Jones et le temple maudit" (Avent,'84) Kate Chapshaw, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		Hockey Kings de Los Angeles vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						Télé-journal	Nouvelles sports	Justice	"Frantic" (Police,'88) Emmanuelle Seigner, Harrison Ford.					:10 Hors d'ondes	
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La Facture	America "Branchés sur la haine"		Télé-journal	L'épicerie	Grands reportages "Moisson de la peur"		Zone libre "L'industrie du bio"		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	La Facture
TV5	Les beaux jardins	Journal de France	Ombre et lumières	Douce France		La grande école des fans Invité(es): Lara Fabian, Lorie, Rock Voisine, Marc Lavoine.				Maître Da Costa			:10 TV5 le journal /:15 Thalassa			.45 Les Monos		
TVA	Le TVA 18 Heures	"La Momie" (Hor,'97) Louis Gossett Jr., Amy Locane.					:15 "Le cinquième élément" (Sci-Fi,'97) Gary Oldman, Bruce Willis.						Le TVA /:25 "Risque maximum" (Police,'96) Natasha Henstridge, Jean-Claude Van Damme.					:40 Publicité

Dimanche 10 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La cour de récré	Histérial	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	C. Charette direct Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Les belles histoires	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Justice	L'Heure du midi	L'épicerie	RDI en direct Un couverture souple et complète de l'actualité.				Justice	L'accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	1001 cultures	Palettes	Concert Classique		TV5 infos		TV5 le journal /:15 France Foot		Si j'ose écrire		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche! Invité(es): Jean Reno.			Vivement dimanche..	Gour-mande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"La mélodie du bonheur" (Mus,'65) Christopher Plummer, Julie Andrews.				Brunch Maman Dion Invité(es): Marc Dupré.		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Choupette la coccinelle" (Fant,'97) John Hannah, Bruce Campbell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte "L'enfer du volcan"		Beaux dimanches		Beaux dimanches			:10 Journal	:40 Parlez-moi des...	:10 Sports	:40 "Trois couleurs: blanc" (Com,'94) Zbigniew Zamachoscki.			.20 Hors d'ondes	
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	Maison-neuve	Zone libre		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	Justice	5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	L'accent
TV5	Gumb-Oh Là Là	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Faut pas rêver		Comme au cinéma			D.	Rideau Rouge			Dussault /:25Journal	:45 La grande école des fans Invité(es): Lara Fabien, Lorie, Rock Voisine, Marc Lavoine.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	Juste Pour Rire - Gala		KM/H "20 ans plus tard"		"La vie après l'amour" (Com,2000) Patrick Huard, Michel Côté.				:15 Le TVA	:40 Infopublicité				.40 Le canal nouvelles		

Gens d'ici

Femme à tout faire

Stéphane MICHAUD

Claudette Grenier est devenue à 28 ans, la nouvelle directrice de l'école Saint-Léon. Au départ simple professeure, elle y sera de plus jusqu'à Noël, orthopédagogue remplaçante.

Dans cette école de village, elle n'a à s'occuper que d'un petit nombre d'élèves à la fois, et cette situation comporte des avantages. « Mes rapports avec eux sont plus personnalisés, explique Claudette Grenier. Je peux leur parler à tous, et tout le monde se connaît bien. Il nous arrive même de chanter le *Ô Canada* dans les couloirs! »

Avec la fonction de directrice, elle élargit ses horizons. « Apprendre de nouveaux programmes d'études, me familiariser avec les tâches administratives, cela représente un défi pour moi », confie-t-elle.

Native de Saint-Léon, Claudette Grenier a étudié au Collège universitaire de Saint-Boniface, de même qu'à l'Université du Manitoba. Après avoir vécu longtemps à Winnipeg, elle a enseigné à Saint-Claude pendant cinq ans. « Mon mari était fermier à Saint-Claude, raconte-t-elle. J'ai ensuite décroché le poste à Saint-Léon, et nous sommes tous déménagés là-bas. »



Claudette Grenier.

La nouvelle directrice a quelques projets qui lui tiennent à cœur. « Je crois que la littéracie est une chose importante, affirme-t-elle. Il faut redonner le goût de lire à nos enfants. » À cette fin, elle organisera prochainement des jumelages entre les élèves de 7e et 8e années, et les plus jeunes.

Elle souhaite en outre avoir périodiquement quelques invités spéciaux, tels des parents, des grands-parents ou des auteurs, qui initieraient ses étudiants à la lecture. « Je voudrais aussi aller dans le village ou un foyer, avec des élèves de la maternelle à la 4e année, poursuit-elle. Rendus là, les gens sur place leur réciteraient des contes, leur raconteraient des histoires. »

Mais Claudette Grenier n'entend pas en rester là. « Il y a un code de vie, une discipline propre à notre école, précise-t-elle. J'aimerais en produire une ébauche, travailler là-dessus. Et puis, il y a toujours les sorties de groupe, comme celles sur le sentier autour du lac Saint-Léon. »

En plus de cumuler toutes ces responsabilités officielles, Claudette Grenier s'implique également dans les comités de parents, et donne même quelques heures de son temps comme pompière! « Dans une petite communauté rurale comme Saint-Léon, il faut savoir tout faire », lance-t-elle.

B-Bel

Les affaires, c'est pas chinois!

Une bonne idée, voilà ce qu'il faut pour motiver Raymond Poirier. L'homme d'affaires en a d'ailleurs rapporté plusieurs de la Chine et il compte bien en faire profiter l'économie manitobaine.

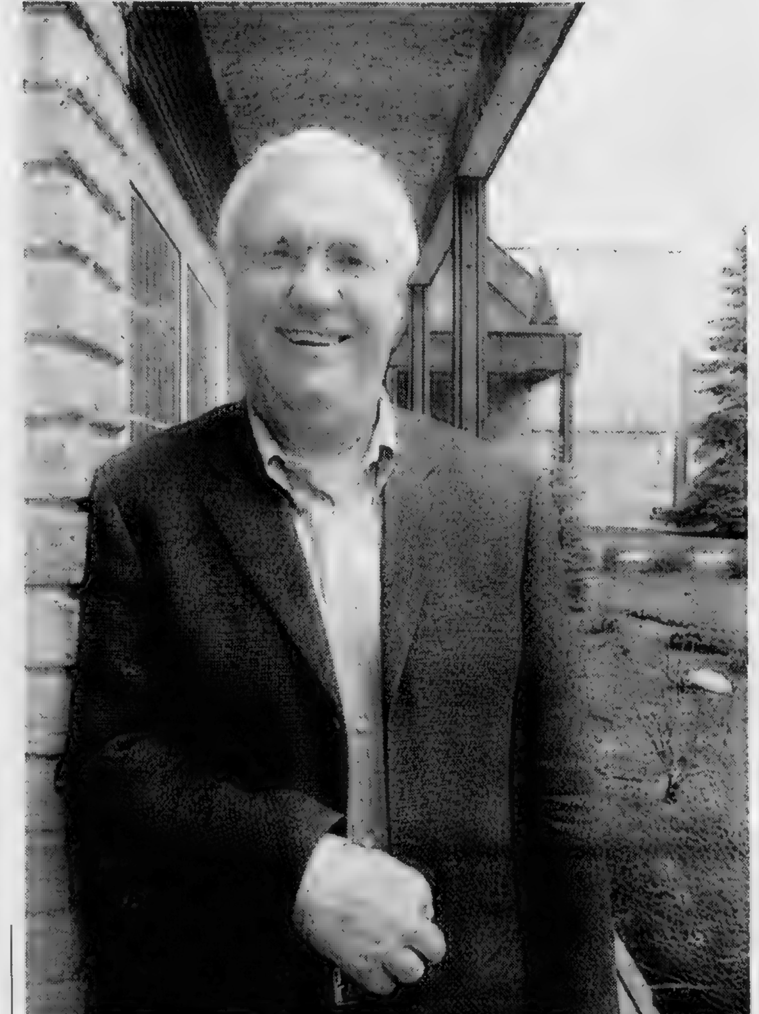
Jean-François NADEAU

Après avoir passé une semaine en Chine, Raymond Poirier revient chez lui des idées plein la tête. Sa participation à différentes foires du jouet, dont celle de Hong-Kong qui est la plus importante au monde, sera favorable pour B-Bel, l'entreprise du Franco-Manitobain.

« Quand rien ne va mal lors d'une mission économique à l'étranger, je me dis que ça a valu la peine d'y aller, affirme Raymond Poirier. Les retombées économiques de cette expérience se feront cependant sentir à moyen et à long terme pour B-Bel. »

Lors de son périple, l'homme d'affaires a rencontré différents distributeurs et manufacturiers. Il se pourrait d'ailleurs qu'un important contrat de distribution découle de l'un de ces entretiens. « Il y a des personnes qui nous ont présenté leur jouet et nous l'avons trouvé très intéressant, raconte Raymond Poirier. Pour l'instant, il est distribué par une compagnie californienne, mais nous avons eu de bons contacts et il se pourrait que Winnipeg devienne le centre de distribution. Les fabricants du produit ont d'ailleurs l'intention de venir visiter la capitale manitobaine la semaine prochaine. Si nous parvenons à une entente, ce sera gigantesque pour mon entreprise. »

Les gens de l'industrie ont également eu l'occasion de se familiariser avec le Facemaker, le jouet conçu par Robert Freynet et commercialisé par Raymond Poirier. « Plusieurs entreprises ont apprécié le produit, mentionne ce dernier. Toutefois, nous n'avons pas décroché de nouveaux contrats de distribution, mais je suis confiant. La réaction des gens était vraiment positive. »



Archives La Liberté

Raymond Poirier : « Quand rien ne va mal lors d'une mission économique à l'étranger, je me dis que ça a valu la peine d'y aller. »

En ce qui concerne la fabrication du Facemaker, elle est effectuée en Chine. En visitant différentes usines de production et en discutant avec quelques manufacturiers locaux, le Franco-Manitobain s'est placé en position de force quant à la conclusion d'une seconde entente. « Un autre manufacturier a démontré de l'intérêt pour le Facemaker et il nous a offert un bon prix pour le fabriquer, souligne-t-il. Nous sommes donc mieux outillés pour entreprendre des négociations avec l'entreprise qui le produisait au départ. »

De plus, à constater les possibilités qui lui ont été offertes, la jeune entreprise de Raymond Poirier pourrait connaître un avenir florissant. À peine mise sur pied, on lui propose déjà des pistes afin de diversifier ses activités. « J'ai rencontré des gens qui manufacturent des jouets éducatifs, explique-t-il. Ils m'ont donné de bonnes idées de produits dérivés que je pourrais éventuellement commercialiser. C'est très inspirant. »

Informatique

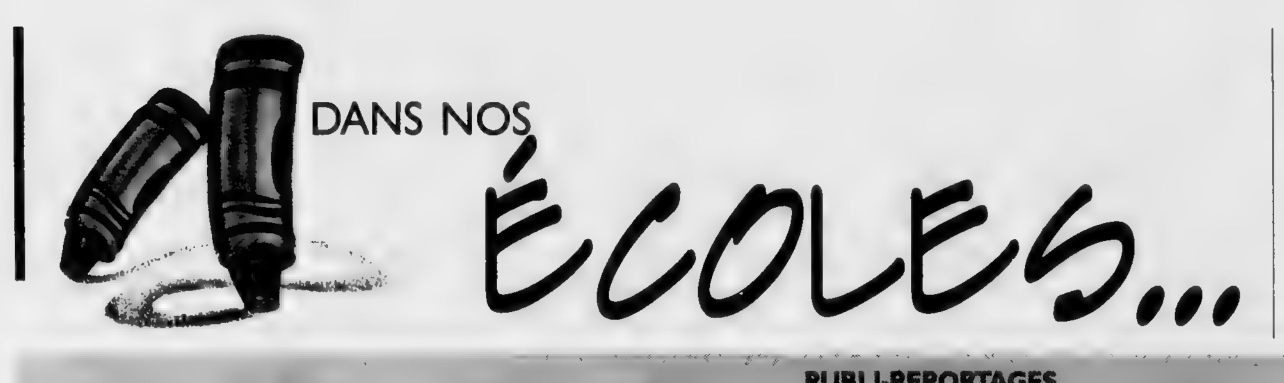
Encore récompensée

Microsoft a souligné la croissance équilibrée de l'entreprise manitobaine Encore Business Solutions en lui remettant un prix le 19 septembre. Cette récompense est la quatrième en autant d'années pour la compagnie.

« Nous avons participé à plusieurs programmes de formation au cours de l'année, note le président d'Encore Business Solutions, Marc Labossière. Nous avons également reçu des prix d'autres organisations pour la quantité de nos ventes et la qualité de notre service. »

Microsoft est le plus gros client de l'entreprise dont le rôle est de développer des logiciels informatiques. Le reste de sa clientèle provient des quatre coins de la planète.

M. C.





PUBLI-REPORTAGES

■ SOUPES POPULAIRES

Une occasion de partage

Daniel BAHUAUD
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

À tous les ans depuis 1994, les élèves de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes organisent une collecte d'aliments, de vêtements et d'autres articles pour les pauvres de Winnipeg. Cette année, c'était au tour des 25 jeunes de la 6e année de remplir des boîtes de denrées, de charger les camions, et d'entreprendre, le 12 octobre, le périple vers deux soupes populaires de la métropole.

Selon la coordonnatrice de l'événement, Anita Jamault, il s'agissait d'une occasion unique pour les jeunes de se conscientiser sur ce que vivent les moins nantis du monde. « C'est tout un apprentissage, lance-t-elle. Nos enfants sont habitués à l'abondance. C'est encore plus important donc qu'ils prennent le temps d'apprendre, de voir et de comprendre ce qui se passe dans bien des endroits, et des endroits pas terriblement éloignés de chez-eux. »



photo: Gracieuseté École Notre-Dame-de-Lourdes

Les jeunes de la 6e année de l'école Notre-Dame-de-Lourdes chargent un véhicule de victuailles pour les pauvres de Winnipeg.

Pour y arriver, les jeunes se sont d'abord renseignés sur la pauvreté au Canada et dans le monde. Ils ont étudié des statistiques pour ensuite discuter de l'impact de la pauvreté sur les individus et sur la société.

Mais, comme le disait si bien Rabelais, « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». La conscientisation en soi ne suffit pas. Armés de leurs nouvelles connaissances, les jeunes se sont donc mobilisés pour passer à l'action. Pendant deux semaines, ils ont annoncé la collecte de nourriture dans le journal de la région et dans le bulletin paroissial de Notre-Dame-de-Lourdes. Anita Jamault a composé une lettre aux parents de la communauté leur demandant de contribuer généreusement. Ensuite, les jeunes ont fait la cueillette des dons.

« Il y avait un peu de tout, signale Anita Jamault. De la nourriture sèche, des boîtes de conserve, et, le jour même du voyage à Winnipeg, des légumes frais et de la viande congelée, chargée dans des glacières. » Outre les aliments, la communauté s'est également montrée généreuse en donnant des vêtements chauds et des articles de toilette, comme du savon et des brosses à dents.

Le matin du 12 octobre, les jeunes ont chargé un camion et un petit autobus. Ensemble, il se sont rendus aux soupes populaires des Petites sœurs de la Charité de Mère Teresa et de la Union Gospel Mission. Les jeunes ont eu l'occasion de discuter avec le personnel de ces organismes et de constater l'importance du service qu'ils rendent. « Ils ont également appris que donner à son prochain peut avoir une dimension spirituelle et chrétienne, ajoute Anita Jamault. Ainsi, la fête de l'Action de grâce était pour eux non seulement une chance de dire "Merci", mais une occasion de partage. »

■ SCIENCES HUMAINES

De petits explorateurs

Daniel BAHUAUD
SAINTE-AGATHE

Parfois, la meilleure façon de connaître la communauté est de s'aventurer dans la rue et de frapper à la porte des édifices pour jaser avec les gens et leur poser des questions.

Chose curieuse, c'est exactement ce qu'ont fait les 18 élèves de la 3e et la 4e années de l'école Sainte-Agathe! Le 26 septembre, accompagnés de leur enseignante, Paulette Alarie, ils sont allés se promener dans le village pour prendre des photos de ses entreprises et commerces. Les jeunes qui habitent Sainte-Agathe ont également eu l'occasion de montrer leur demeure à leurs camarades.

« Le tout se fait dans le cadre du cours de sciences humaines, précise Paulette Alarie. En 3e et en 4e années, les élèves sont invités à en apprendre davantage sur leur milieu. Avant d'étudier sur le Manitoba et ses grandes villes et petites communautés, c'est approprié d'en savoir plus sur son village. »

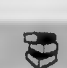
Une fois les photos prises, les jeunes ont donc préparé des questions qu'ils ont ensuite, lors d'une deuxième sortie, posées aux propriétaires et gérants des entreprises. « Les questions sont du genre, "Qui travaille ici?" "Il y a combien d'employés?" et "Aimez-vous votre travail?" Les jeunes ont aussi posé des questions sur l'origine des commerces et des institutions. Dans le cas de la Caisse populaire, par exemple, les jeunes ont voulu savoir d'où est venue l'idée des caisses. »



photo: Gracieuseté École Sainte-Agathe

Les jeunes de l'école Sainte-Agathe partent à l'aventure!

Les réponses seront ensuite recueillies et retravaillées en classe. Les jeunes prépareront, en se servant d'un ordinateur, un dépliant portant sur les entreprises et institutions de Sainte-Agathe. Suivra une présentation multimédiatique ainsi que la construction de plusieurs maquettes des commerces.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE SAINT-LÉON

Hantés par l'Halloween

Daniel BAHUAUD
SAINT-LÉON

Avoir peur, c'est l'*fun*! C'est aussi une tradition. Chaque année depuis plus d'une décennie, les élèves de la 7e et de la 8e année de l'école Saint-Léon construisent une maison hantée pour le « bénéfice » des plus jeunes qui fréquentent l'école.

Ainsi, le 31 octobre, les petits ont eu droit à un mauvais quart d'heure passé dans la ténébreuse enceinte. Là, ils ont eu à traverser un cimetière où étaient « enterrés » plusieurs de leurs camarades. Ils se sont faufilés dans la noirceur, traqués par des formes étranges et inconnues, sans parler des grattements et de battements de tambour qui couraient à leurs trousses. Des squelettes se cachaient derrière des objets difformes pour leur faire peur, et, ensuite, les yeux bandés, les jeunes ont dû tâter les restes de leurs malheureux compagnons de classe qui ont été funestement fauchés par la mystérieuse force qui habite la maison.

Un véritable test de courage, quoi!

« Mais non! » lancent d'une même voix les cinq élèves qui ont vu à la réalisation de la maison hantée, Joël Talbot (7e), Victor Grenier, Christian, Pierre et Sylvain Martel (8e). « Pensez-vous qu'on voulait traumatiser les jeunes de la 1re année?, lance Joël Talbot. On cherchait à amuser les élèves. On ne voulait pas leur donner de cauchemars. »

« Bien, peut-être des petits cauchemars », ajoute à son tour Sylvain Martel, le sourire aux lèvres.

Les parents étaient également invités à s'aventurer dans la maison hantée, la deuxième, en l'occurrence, élaborée par le même groupe d'élèves. Car en plus de ce manège épeurant, les jeunes et les adultes ont eu droit à un dîner aux hot-dogs et un défilé de costumes de l'Halloween. Boo!



photo: Daniel Bahuaud

Les jeunes de la 7e et de la 8e année préparent la maison hantée de l'école Saint-Léon, édition 2001.



■ VOLLEY-BALL

Succès à Edmonton

Jocelyn VIELFAURE
LA BROQUERIE
ET SAINT-JEAN-BAPTISTE

Deux écoles de la Division scolaire franco-manitobaine se sont rendues à Edmonton pour le tournoi de volley-ball *varsity* qui avait lieu du 16 au 21 octobre. Environ 40 équipes de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique y ont participé. Il y avait même une équipe du Texas.

C'était une première pour les écoles Saint-Joachim et Saint-Jean-Baptiste. Les deux équipes ont voyagé un total de 15 heures en autobus pour se rendre à Edmonton. En tout on comptait 38 athlètes, huit parents et les quatre entraîneurs.

Selon l'instructeur de l'équipe féminine de Saint-Jean-Baptiste, Sheldon Bouchard l'expérience fut très bonne, non seulement pour les joueurs mais pour les entraîneurs aussi. « On ne savait pas ce qui nous attendait, remarque-t-il. Par contre, il y avait une intensité chez ces athlètes de très haut calibre. »

Malgré le manque de sommeil et une performance de début de tournoi un peu faible, les deux écoles ont bien fait. L'équipe féminine de Saint-Jean-Baptiste a obtenu une fiche de trois victoires et quatre défaites. Elle a perdu son quatrième match de consolation contre l'équipe de Garden Valley de Winkler. L'équipe masculine n'a pas eu autant de succès et a perdu tous ses matchs.

L'équipe féminine de La Broquerie a obtenu deux victoires et trois défaites, pour terminer en 25e place. Quant à l'équipe masculine, elle a terminé en 9e position ayant remporté trois victoires et deux défaites.

Paul Taillefer de l'équipe masculine de Saint-Joachim était très content. « C'était une excellente expérience, dit-il. Notre but était de finir parmi les dix premières équipes. C'était un tournoi bien organisé et j'étais fier d'en faire partie! »



photo: Gracieuseté École Saint-Joachim

Malgré le manque de sommeil et une performance de début de tournoi un peu faible, les deux écoles ont bien fait.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

COMITÉS CULTURELS

Assemblée pour mieux divertir

Le Manitoba français déborde d'activités culturelles de toutes sortes. Pour les bénévoles, l'agenda ne dérougit pas. Afin d'aller toujours de l'avant, les comités se sont réunis pour discuter stratégie.

Dominique PHILIBERT

L'assemblée générale annuelle regroupant les comités culturels francophones du Manitoba a eu lieu le 26 octobre à Sainte-Anne. Dix-huit des vingt comités étaient représentés lors de cette réunion, réalisée pour discuter d'objectifs à court et à long terme au plan de la diversité culturelle.

« Je suis très émerveillé par le niveau d'engagement de la cinquantaine de bénévoles qui étaient présents, mentionne le directeur de l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), Christian Delaquis. La réunion d'affaires qui s'est déroulée pendant toute la journée a permis entre autres de parler des états financiers et des activités que l'on fait et celles que l'on souhaiterait faire. » Ce fut également l'occasion pour procéder à des élections. Ainsi, Diane Connelly, du comité culturel de Sainte-Anne, succèdera à Agathe Lacroix en tant que présidente.

Un fait nouveau a nourri les discussions lors de l'assemblée. « L'ACFM a reçu 5 000 $ de plus cette année de la part de Patrimoine canadien, affirme Christian Delaquis. Cela porte donc à 45 000 $ l'enveloppe dont nous disposons. Avec ce boni, les comités culturels se sont engagés à entreprendre une étude qui permettra d'évaluer l'impact des activités auprès des communautés et des participants. Je trouve cette décision très avant-gardiste et les résultats nous aiderons à planifier à long terme un plan stratégique pour aider encore plus la promotion des activités culturelles en français. »

Il fut également décidé d'utiliser cette somme pour que les comités culturels établissent entre eux un réseau. « L'idée est de permettre la réalisation d'activités communautaires qui regrouperaient trois ou quatre villages ensemble, poursuit-il. Cela aurait également des avantages au niveau de la formation. »

Plusieurs témoignages de bénévoles ont été entendus lors de cette journée. « C'était intéressant de prendre conscience que lors d'activités, les gens ont parfois moins peur de parler en français, ajoute Christian Delaquis. De telles organisations permettent également d'offrir une vision positive de la population francophone aux autres communautés, ukrainienne et anglophone par exemple. »

Des organismes comme l'Alliance française, le 233-Allô, les Productions Spontanum et Patrimoine canadien ont profité de la tribune pour apporter quelques idées fraîches. « Patrimoine canadien nous a parlé entre autres des nouveautés au sein du ministère et en quoi ces changements impliquent les communautés, précise-t-il. Ils ont participé de façon active aux discussions et ils ont du même coup pu entendre les inquiétudes et les commentaires des bénévoles. »

C'est donc une vision à long terme de l'évolution des comités culturels qui a été discutée lors de cette assemblée générale. Le processus de mise en place d'un plan stratégique s'étalera sur environ deux ans. Une rencontre pourrait avoir lieu le printemps prochain afin de faire avancer la cause.

photo : Dominique Philibert

Diane Connelly a été élue présidente des comités culturels lors de l'assemblée générale qui réunissait ceux-ci à Sainte-Anne.

Adjoint(e) administratif(ve)

Notre bureau régional, qui représente trois chaînes nationales de restaurants, a un poste permanent disponible immédiatement pour un adjoint administratif ou une adjointe administrative travaillant sous la direction des opérations.

Les tâches comprennent :

- offrir du soutien administratif à l'équipe de Winnipeg;
- produire des rapports mensuels;
- faire le traitement des factures et des rapports de dépenses;
- commander les fournitures de bureau;
- se charger des messagers, du courrier, des téléphones, de l'horaire des réunions et des services de traiteurs;
- dactylographier de la correspondance;
- s'occuper des préparatifs de voyage pour l'équipe de Winnipeg
- autre tâches, selon le besoin.

La personne choisie devra :

- être complètement bilingue à l'oral et à l'écrit (français et anglais);
- avoir entre 1 et 2 ans d'expérience dans des fonctions semblables;
- avoir des connaissances approfondies en MS Office (Excel, Word et PowerPoint);
- avoir un excellent sens du service à la clientèle et du travail d'équipe;
- avoir le souci du détail;
- avoir d'excellentes habiletés d'organisation;
- avoir un sens supérieur de la confidentialité;
- posséder son propre véhicule;
- travailler dans un édifice sans fumée;
- être disponible pour recevoir de la formation à Toronto.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae en anglais (une soumission dans les deux langues serait appréciée), sous pli confidentiel, à :

priszm brandz Regional Office
1661, avenue Portage, bureau 212
Winnipeg MB R3J 3T7
Attention : H. Faucher
Courriel : helen.faucher@priszm.com
Télécopieur : (204) 774-3816

Date limite : le 10 novembre 2002

Les premières entrevues auront lieu pendant la semaine du 11 novembre 2002.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE APPEL DE CANDIDATURES SCIENCES INFIRMIÈRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de candidatures pour le poste de directeur ou de directrice du programme **Sciences infirmières**.

Le directeur ou la directrice du programme est responsable de la supervision et de l'administration du programme d'études, du budget, des activités qui s'y rattachent et du développement de nouveaux programmes dans le domaine de la santé. La personne recherchée doit détenir une maîtrise en sciences infirmières, démontrer des qualités de leadership, posséder un excellent potentiel en recherche et en enseignement ainsi qu'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai).

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

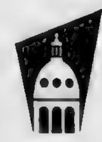
Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : au plus tard le 1er août 2003

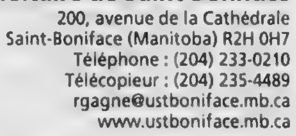
Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le **30 novembre 2002** à l'attention de madame Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes, Collège universitaire de Saint-Boniface (rgagne@ustboniface.mb.ca).

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative à l'emploi de la Division de l'éducation permanente

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace de l'unité
- tenir à jour des banques de données;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou l'équivalent en formation ou en expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office 2000;
- connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : Classification et salaire selon la convention collective

Entrée en fonction : le 6 janvier 2003 (formation au cours du mois de décembre si possible)

Les personnes intéressées sont priées de soumettre une lettre de demande et leur curriculum vitae au plus tard **le 7 novembre 2002** à :

Madame Gisèle Barnabé, directrice
Division de l'éducation permanente

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
gbarnabe@ustboniface.mb.ca

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE APPEL DE CANDIDATURES SCIENCES INFIRMIÈRES

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) est à la recherche de candidatures pour les postes de professeurs ou de professeures dans le domaine des **Sciences infirmières**.

Les professeurs ou professeures doivent être titulaires d'une maîtrise, de préférence, en sciences infirmières. La personne devra démontrer un excellent potentiel en enseignement ainsi que des aptitudes pour l'encadrement étudiant. Elle devra faire preuve d'une bonne connaissance des deux langues officielles. De plus, elle devra être membre de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba (ou y être admissible dans un bref délai). La préférence sera accordée aux candidats et aux candidates ayant une expertise clinique en sciences infirmières dans l'un des domaines suivants : périnatalité, santé des enfants, santé mentale, santé communautaire et soins aigus.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre un diplôme collégial en soins infirmiers et un baccalauréat de formation initiale en sciences infirmières en collaboration avec l'Université d'Ottawa.

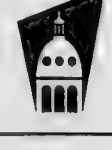
Traitement : Selon les qualifications et l'expérience.

Date d'entrée en fonction : au plus tard le 1er août 2003

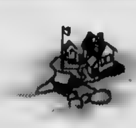
Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitæ et des coordonnées de trois répondants avant le **30 novembre 2002** à l'attention de madame Raymonde Gagné, directrice des nouveaux programmes, Collège universitaire de Saint-Boniface (rgagne@ustboniface.mb.ca).

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature, et tenons à préciser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux citoyennes et aux citoyens canadiens et aux résidentes et aux résidents permanents du Canada.



Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
rgagne@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.



Infirmier.ière.s autorisé.e.s, auxilaires et diplômé.e.s

Postes permanents à temps partiel et occasionel

Venez enrichir votre culture en travaillant au Foyer Valade!

L'établissement :

Le Foyer Valade couvre environ six acres de beau terrain en bordure de la rivière Rouge. Le Foyer Valade offre des soins de longue durée à 115 personnes. La Mission du Foyer est de favoriser le bien-être personnel et la qualité de vie de ses résidents.

Compétences requises :

- membre du CRNM ou du CLPNM;
- détient un diplôme ou degré d'une école de soins infirmiers reconnue;
- démontre un intérêt dans la gérontologie;
- expérience générale ou en gérontologie serait un atout;
- capacité de travailler avec des résidents atteints de démence et avec les aînés en perte d'autonomie;
- excellentes habiletés de leadership, d'organisation, ainsi qu'habiletés interpersonnelles et de communication;
- capacité de communiquer oralement en français et en anglais est essentiel;
- possède la santé physique et mentale afin d'accomplir le travail requis;
- certificat en réanimation cardio-respiratoire un atout.

Échelle de salaire :

Infirmier.ière.s autorisé.e.s de 22,019 $ à 25,958 $ l'heure
Infirmier.ière.s auxiliaires de 16,855 $ à 20,606 $ l'heure
Primes : Nuit (1,75 $/h), Soirée (1,00 $/h), Fin de semaine (1,35 $/h)

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont prié.e.s d'envoyer leur demande avec curriculum vitae à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329
courriel : jdupas@tachevalade.org



Festival du Voyageur

Faites partie de l'équipe qui organise la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien!!!

Le Festival du Voyageur inc., en collaboration avec Éducation, formation professionnelle et jeunesse Manitoba, est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes au sein de son organisation.

POSTES

PARC

- Adjoint(e) au directeur des opérations de sites
- Contremaître
- Travailleurs (*12 emplois*)
- Aides à l'entretien (*5 emplois*)

SENTIER D'HIVER

- Travailleurs (*4 emplois*)

MARKETING

- Assistant(e) au coordonnateur de distribution et signalisation
- Gérant(e) - ventes souvenirs

FORT GIBRALTAR

- Préposé(e)s au Fort Gibraltar (*4 emplois*)

FINANCES ET ADMINISTRATION

- Coordonnateur(trice) des laissez-passer

PROGRAMMATION

- Assistant(e) à la programmation
- Coordonnateur(trice) - programmation
- Assistant(e) technique

PROGRAMME SCOLAIRE

- Personnes en charge (*4 emplois*)
- Animateurs (*14 emplois*)

Faire parvenir votre curriculum vitae à la directrice des opérations au : **Festival du Voyageur, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4; par télécopieur au 233-7576 ou par courriel : agilbert@festivalvoyageur.mb.ca, Tél. : 237-7692**

Nous remercions toutes les personnes de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec celles retenues pour une entrevue.

La mission du Festival du Voyageur est de valoriser et promouvoir le patrimoine et la culture des Franco-Manitobains auprès de l'ensemble de la communauté, en reflétant l'époque des Voyageurs et la joie de vivre par le biais d'une fête d'hiver et d'autres activités.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé communautaire qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre assure la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba, et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le plutôt possible. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

PROFESSIONNEL(LE) À L'ACCUEIL

Un (1) poste permanent à temps partiel

Sous l'autorité de la Directrice de programmes et d'opérations, le(la) Professionnel(le) à l'accueil travaille au sein d'une équipe de soins primaires. Le(la) Professionnel(le) à l'accueil fixe les rendez-vous des clients avec les professionnels de la santé, s'occupe des clients, s'assure de les accueillir et de les préparer pour leur visite. Il(elle) accomplit aussi des tâches administratives d'ordre général en rapport avec les services cliniques, tient les dossiers à jour et y ajoute les renseignements appropriés, et accomplit d'autres tâches connexes.

Expérience de travail

- Trois à cinq ans d'expérience variée dans le domaine de la santé et/ou d'expérience de travail de bureau.

Habiletés

- aptitudes à travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire;
- être souple, avoir le sens de l'organisation, être capable d'entreprendre un projet et de le mener à terme et posséder un sens aigu de la résolution de problèmes;
- diplomatie et rigueur dans les relations avec le public;
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites.

Formation académique

- diplôme d'études secondaires;
- cours d'informatique;
- cours de secrétariat médical ou de soins de santé seront considérés comme un atout.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 12 novembre 2002**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2A6
Téléphone : (204) 237-2985
Télécopieur : (204) 237-9057

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

INTERVIEWEURS BILINGUES

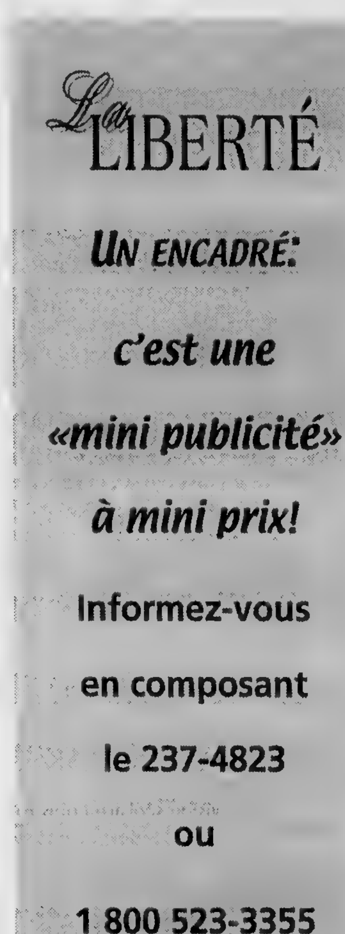
DataProbe recrute des intervieweurs bilingues ou francophones pour des sondages et des études de marché.

Heures flexibles :
jours, soirs et fin de semaine.

Salaire :
débutant à 9 $/l'heure.

L'expérience serait un avantage.

Veuillez nous contacter au (204) 953-4444 ou (204) 953-4448, ou en personne au 143, avenue Smith dans le centre-ville.



Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

La Division des affaires législatives est à la recherche de candidats pour combler les postes suivants :

Conseiller législatif

Principale responsabilité :
En consultation avec l'équipe d'avocats et de traducteurs du Ministère, rédiger la version française ou anglaise de lois, de règlements ainsi que d'autres textes à caractère juridique complexe.

Habiletés et connaissances :

- bonnes connaissances en informatique
- capacité de communiquer efficacement oralement et par écrit
- très bonnes habiletés pour les relations interpersonnelles
- solide esprit d'analyse
- connaissances approfondies du processus législatif

Études et expérience :

- baccalauréat en Common Law
- satisfaire aux conditions requises pour être admis au Barreau des Territoires du Nord-Ouest
- expérience de rédaction de textes juridiques de nature complexe

Le traitement de base, auquel s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 302 $, est établi selon l'expérience.

N° de référence : 120bm/02 **Date limite :** 15/11/02

Traducteur juridique

Principale responsabilité :
Traduire de l'anglais vers le français des lois, des règlements et d'autres textes à caractère juridique de nature complexe en veillant à ce que la portée juridique des deux textes soit la même.

Habiletés et connaissances :

- bonnes connaissances en informatique
- capacité de communiquer efficacement oralement et par écrit
- très bonnes habiletés pour les relations interpersonnelles
- solide esprit d'analyse
- connaissances approfondies du processus législatif

Études et expérience

- baccalauréat en droit
- études postsecondaires en traduction
- expérience de traduction de textes juridiques de nature complexe

Le traitement de base est de 61 633 $, auquel s'ajoute s'ajoute une allocation annuelle de vie dans le Nord de 2 302 $.

N° de référence : 121bm/02 **Date limite :** 15/11/02

La description des fonctions sera fournie sur demande. La vérification du casier judiciaire par la GRC est une condition d'emploi.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la personne suivante : Chef des services du personnel, ministère de la Justice, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, C.P. 1320, Yellowknife, NT, X1A 2L9. Télécopieur : (867) 873-0436
Téléphone : (867) 920-8697 E-mail: justice_employment@gov.nt.ca



Manitoba

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE BILINGUE — AY2, Justice Manitoba, Les services du curateur public, Winnipeg. Numéro de l'annonce : 9644. Échelle de salaire : de 26 289 $ à 29 826 $. Date de clôture : le 8 novembre 2002.

Qualités requises : La personne choisie doit savoir communiquer dans les deux langues officielles. Elle doit avoir reçu une formation en tant que secrétaire administrative ou réceptionniste et avoir acquis une expérience connexe. La personne choisie doit avoir de l'entregent et avoir déjà travaillé auprès du public, préférablement auprès des personnes ayant des incapacités et de leurs fournisseurs de soins de santé ou réseaux de soutien. Elle doit également bien connaître la suite de programmes de Microsoft Office 97 et les appareils de transcription et avoir, de préférence, une vitesse de frappe de 55 mots/min.

Fonctions : Il s'agit d'un poste de réceptionniste pour les services du curateur public du Manitoba. La personne choisie devra traiter avec les clients et le public de manière courtoise et efficace. Elle devra répondre aux demandes courantes et fournir de l'information concernant les pratiques et les politiques des services, sur demande. La personne choisie devra faire preuve de jugement au moment de traiter avec les clients et sera responsable de payer les factures et les comptes des clients, de maintenir le calendrier de renouvellement du standard et de distribuer de la documentation aux clients, au personnel et au public, sur demande.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Justice et Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Gestion des ressources humaines, 405 Broadway, bureau 910, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6, Télécopieur. : (204) 945-3764 ou courriel : hrsjuscht@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi danslе processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer surla lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles)font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.



La Division scolaire Louis Riel recherche des candidatures pour le poste de **concierge**.

Horaire de travail : 15 h 30 à 23 h 30 ou une partie de ces heures.

Tâches et exigences :

- tous les aspects du nettoyage et tâches connexes;
- la capacité de communiquer dans les deux langues officielles sera certainement un atout.

Ces postes peuvent devenir à temps partiel ou à temps plein.

Toutes les personnes retenues devront fournir une vérification du casier judiciaire et auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez remettre votre candidature à l'atelier d'entretien à 901, Maginot, à l'attention de : Charlie Robert, superviseur adjoint de l'entretien.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant à **l'École Saint-Léon** :

CONTRAT TEMPORAIRE à 100 % du temps

Enseignant.e • 1re à la 4e année

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible pour se terminer le 27 juin 2003.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant le vendredi 8 novembre 2002** :



Madame Claudette Grenier
Directrice
École Saint-Léon
Case Postale 5006
Saint-Léon (Manitoba)
R0G 2E0

Téléphone : (204) 744-2243 Télécopieur : (204) 744-2239

SECRÉTAIRE DE BUREAU

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba est à la recherche d'un(e) **secrétaire de bureau**.

Les responsabilités comprennent :

- secrétariat général pour le personnel y compris la révision et la mise en forme;
- maintient de la base de données des clients;
- relève à la réception;
- organisation de certaines rencontres;
- toutes autres tâches assignées au besoin;

Les compétences requises sont :

- très bonne connaissance orale et écrite du français et de l'anglais;
- excellente connaissance des logiciels Microsoft Office pour Windows 2000 : Word, Excel, Power Point, Outlook et Publisher. Aptitudes pour autres logiciels seraient un atout;
- minimum de deux ans d'expérience dans un bureau;
- excellent entregent et flexibilité;
- capacité de travailler seul(e) ou en équipe.

Salaire : à négocier selon les compétences et l'expérience.

Entrée en fonction : mi-décembre 2002.

Veuillez présenter votre demande par écrit **au plus tard le vendredi 15 novembre 2002**, en joignant votre curriculum vitae avec la mention « personnel » à :

Suzanne Fouasse
Chef des services administratifs
CDEM
200 -614, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.



Le CDEM bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada et de la Province du Manitoba et est un partenaire de Diversification de l'économie de l'Ouest.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue DELIA D'AUTEUIL, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 0G4, le ou avant le 3e jour de décembre 2002.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 21e jour d'octobre 2002.

F.R. AVANTHAY
Procureur de la succession

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en FRANÇAIS et ANGLAIS pour enfants et adultes. Disponibles immédiatement et au cours de l'année. Tarifs courants entre 13 $ et 26 $ de l'heure. Veuillez communiquer avec professeure qualifiée et certifiée au 237-4690.
651-

RÊVES VERTS : Nettoyage de printemps et d'automne. Installation des lumières de Noël. Déblayage de la neige et plus. Contactez Daniel au 931-2487.
656-

DAME FRANCOPHONE POUR EMPLOI à temps partiel de 16 h à 20 h du lundi au jeudi. Préparation du souper et entretien de la cuisine et salle à manger. Quartier Crescentwood. Composez le 477-5447.
662-

GARDERIE FAMILIALE À RIVER PARK SOUTH a des places pour enfants, milieu sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Repas et goûter compris. 257-8530.
669-

RECHERCHE

CONCIERGE À DEMEURE demandé : au Foyer Vincent Inc., à plein temps. Débutant le 1er novembre 2002. Idéal pour couple. Apportez votre curriculum vitae au bureau du 200, rue Horace. Pour plus de renseignement composez le 233-1925.
665-

LA GARDERIE DE BAMBINS 197, rue Kitson, recherche une E.G.E. I ou II pour faire de la suppléance avec possibilité de temps plein. Contactez Claudette au 237-8660.
668-

À VENDRE

MAISON À VENDRE : La Broquerie, 1 400 pi2, bungalow, 4 chambres à coucher, entièrement rénovée, sous-sol à grandeur, lot de 100 pi X 220 pi. Appelez le 883-2429 ou 955-0252.
664-

MAISON À VENDRE : Saint-Jean-Baptiste, 94 200 $, un étage, 1 757 pi², 3 chambres à coucher, deux salons, garage double attaché, patio de 24 X 12 et un atelier de travail de 10 X 14 sur un grand terrain de 150 pi de devanture avec jardin. Dans un secteur tranquille et sécuritaire. Contactez Richard au (204) 758-3370.
666-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Disponible le 1er décembre. Composez le 269-1178.
667-

Nécrologies



Annette Fitch (Boland, Willms) née Parenty

Annette Jeanne Cécile Fitch est décédée soudainement le 16 octobre 2002 à Mission Memorial Hospital, Mission, Colombie-Britannique. Elle avait 52 ans.

Annette laisse dans le deuil son époux Richard Fitch, ainsi que ses trois enfants : son fils Jeff Boland (épouse, Yvonne) et petit-fils Zachary, sa fille Pamela Boland (fiancé, Craig), et son fils Nathan Boland (fiancée, Michelle), tous de Mission, en Colombie-Britannique.

Annette laisse aussi dans le deuil ses beaux-parents, Herb et Francis Fitch de Broadview, en Saskatchewan, son frère Jean-Pierre Parenty (épouse, Linda) et nièces Christine et Chantal, sa sœur Marie-Paule Woodrow (époux Allen) et neveux Vince (épouse, Barbara) et leurs deux enfants Danny et Leah, tous de Winnipeg.

Annette fut précédée par son père Fernand Parenty et sa mère Jeanne Parenty (née Griffion).

Annette est née à Otterburne (Manitoba) et a fait ses études à Saint-Pierre. Elle choisit une carrière en éducation et enseigna dans les divisions scolaires de Transcona Springfield et de Saint-Boniface.

C'est à l'école Royal School de Charleswood, comme directrice-adjointe qu'elle remplit son dernier poste en éducation, ici au Manitoba.

Suite à son déménagement en Colombie-Britannique, elle poursuivit sa carrière dans la région de Mission. Au moment de son décès, elle occupait un poste dans une école d'immersion – Mission Senior Secondary.

Ses collègues et ses élèves, anciens et récents, sont profondément éprouvés par la perte d'Annette. Ils garderont les meilleurs souvenirs de leur professeure dévouée, leur amie.

Un service commémoratif a eu lieu le lundi 21 octobre à 15 h 30 à l'église Northside Community Church, 33507 Dewdney Trunk Road, Mission (Colombie-Britannique).

Les personnes qui désirent faire un don à la mémoire d'Annette peuvent le faire à : Annette Fitch Memorial Scholarship Fund, a/s Mission Foundation, Case postale 3427, Mission (Colombie-Britannique) V2V 4J5.

Tu nous manqueras beaucoup, chère Annette.
Repose en paix dans ton jardin de roses éternel.



Reine Hautcœur (née Arnaud)

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de Reine Hautcœur. Paisiblement, après une longue et surtout courageuse lutte contre le cancer, Reine est décédée chez elle, le mercredi 16 octobre 2002, à l'âge de 64 ans.

Reine est née le 2 août 1938. Elle fut prédécédée par ses parents, Gaston et Alice (Cyr), sa sœur Louise et ses frères Maurice et Florent.

Ses enfants Gilbert (Lisa), Richard (Julie) et Linda, ses petits-enfants Arielle et Brigitte, ainsi que Robert Hautcœur, le père de ses enfants, se souviendront d'elle comme d'une maman et une grand-maman très dévouée à sa famille.

Reine laisse aussi dans le deuil ses frères Gérald (Irène), Olivier (Gisèle) et Gilbert (amie Mélisse), sa belle-sœur Astrid (Joe), ainsi que ses neveux, nièces et plusieurs ami(e)s.

La famille désire exprimer son appréciation à tous ceux et celles qui ont contribué à rendre sa vie des plus agréable.

La messe des funérailles fut célébrée le samedi 19 octobre 2002, à 10 h, en l'église Sainte-Famille. La famille désire remercier le célébrant, le père Ron Léger, les concélébrants le père Roland Tessier, l'abbé René Touchette ainsi que la soliste, le guitariste, les porteurs, lecteurs, traiteurs et tous ceux et celles qui lui ont rendu un dernier hommage.

Sa vie s'est achevée
comme une bougie qui s'éteint,
mais la lumière de son âme
brille à jamais dans nos cœurs.

L'abbé Bernard Bélanger

L'abbé Bernard Bélanger de la résidence Saint-Antoine, Archevêché de Saint-Boniface, est décédé le lundi 21 octobre 2002 à l'âge de 76 ans.

Bernard, né à Saint-Boniface le 11 octobre 1926, était le fils de feus Adélard Bélanger et Gracia Girard.

Il commença ses études à l'école Provencher (1932-1940), et continua au Collège Saint-Boniface (1940-1948). Il fut du premier groupe de séminaristes qui suivirent leurs cours de théologie au Grand Séminaire de Saint-Boniface. Comme séminariste, il aurait accroché ses patins de hockey et son gant de baseball pour se dévouer entièrement à ses études.

Bernard Bélanger fut ordonné le 29 mars 1952 par S.E. Monseigneur Georges Cabana.

Ayant fait ses preuves comme vicaire à la Cathédrale (1952-1956), il desservit Treherne et Rathwell en 1956. Saint-Jean-Baptiste l'accueillit comme vicaire économe de 1956 à 1958. Après son séjour comme curé de la paroisse de la Sainte-Famille en 1958, l'Archevêque lui confia la responsabilité de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens en 1961. Il fut curé à

Christ the King de 1967 à 1972 et ensuite à Saint-Norbert de 1972 à 1983.

De 1983 à 1992, il œuvra parmi les gens de Lorette et la paroisse de l'Assomption jouit de sa présence jusqu'en 1998.

Bernard, à la retraite depuis 2000 à la résidence Saint-Antoine, faisait à l'occasion le ministère à Sainte-Rita et à l'Académie Saint-Joseph auprès des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Bernard rendit continuellement de nombreux services à travers l'archidiocèse avec bonne humeur, humour et entrain. Il était dévoué à ses paroissiens, à ses confrères et à sa famille. Toutes ses énergies furent dédiées à l'Église et son entrée joyeuse et glorieuse dans la paix éternelle du Père est à célébrer.

Une vigile de prières a eu lieu le jeudi 24 octobre 2002 à 19 h au Salon mortuaire Desjardins. Son Excellence Monseigneur Émilius Goulet a présidé la messe des funérailles à la Cathédrale de Saint-Boniface, le vendredi 25 octobre 2002 à 15 h.

Au lieu de fleurs, les dons peuvent être acheminés au Centre Taché, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3. Merci.

La direction des funérailles de l'abbé Bernard Bélanger a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, au 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



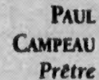
Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE





PAUL CAMPEAU
Prêtre

Le Conseil Presbytéral - Est-ce animal, végétal ou minéral?

Le Conseil Presbytéral, qu'est-ce que c'est? Et comme on dit, qu'est-ce que ça « mange en hiver »?

Vous devinez sans doute, grâce à votre culture religieuse, que le mot « presbytéral » a à faire avec ou a quelque chose en rapport avec les « presbytas », les prêtres. Et bien, un Conseil presbytéral est la réunion des prêtres représentant tous ceux du diocèse et à qui il revient d'aider l'Archevêque dans le gouvernement de ce diocèse. Essentiellement, le Conseil Presbytéral vise la promotion du bien pastoral de la portion du Peuple de Dieu confié à l'Archevêque. Ce Conseil se veut représentatif des prêtres provenant des différents milieux du diocèse et son rôle est consultatif auprès de l'Évêque.

Cependant, il est évident que puisque l'évêque ne peut pas être partout, il peut se fier beaucoup sur ce Conseil pour l'assister dans sa tâche de bâtir le Royaume de Dieu.

Dans l'archidiocèse de Saint-Boniface le Conseil Presbytéral est récemment constitué par notre nouvel archevêque ordonné depuis un an seulement. Présentement le Conseil Presbytéral, qui se réunit une fois par mois, se penche sur l'organigramme diocésain afin de pouvoir apporter des améliorations et des clarifications dans sa structure et dans la façon dont les différents comités sont reliés. L'autre sujet d'intérêt est de voir quelles suites concrètes nous pouvons donner à l'évaluation de la pastorale diocésaine. Notre archevêque veut donner des mains et des bras aux trente-cinq recommendations qui ont été proposées par ce rapport. Le Conseil Presbytéral veut être là pour l'éclairer sur cette mise en oeuvre.

Voilà, en bref, ce qu'est et ce que fait ce Conseil pour l'Archevêque et pour le diocèse.

Remerciements

La famille de feu Ronald Duhamel désire remercier les amis, collègues et électeurs pour vos nombreux gestes d'amitié et d'appui durant notre deuil. Nous sommes extrêmement reconnaissants pour les messes offertes, les lettres, les dons de fleurs et de nourriture ainsi que les dons envers les œuvres de charité faits au nom de Ron. Les hommages et les accolades sincères que vous avez donnés à Ron au cours des semaines passées nous réconfortent. Nous savons qu'il était aimé et qu'il a fait une différence dans la vie de plusieurs.

Un merci du fond du cœur à tous ceux et celles qui étaient présents et présentes aux services religieux célébrés en l'honneur de Ron et à tous ceux et celles qui ont accepté d'agir en tant que porteurs : les neveux, Robert Levesque, Kent Wesley, Rod Duhamel, Denis Duhamel, Richard Duhamel, Curtis, Adam et Paul Renton; en tant que lecteurs : Guy Roy, Joanne Rogers, Maria Chaput, Amy Lambert et Lise Charrière; en tant que panégyristes : John Stapleton, Natalie Duhamel et Karine Duhamel. Un merci spécial à Léopold Levesque, beau-frère, aux chorales des Intrépides, de la paroisse de la Cathédrale de Saint-Boniface et de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, ainsi qu'aux solistes Michel Landry, Lucienne Boucher, Heather Lamontagne, Gilles Landry, Robert Laflèche, Ginette Roy et Maurice Lafrenière pour les chants et la musique, d'une inspiration inoubliable et qui resteront imprégnés chez tous ceux et celles qui étaient présents.

La famille désire remercier aussi Monseigneur Noël Delaquis, M. l'abbé Paul Campeau et M. l'abbé Jean-Louis Rocan qui ont présidé aux prières et à la messe des funérailles et qui nous ont si bien conseillés durant les préparatifs. À Dan Lussier, Amy Lambert et Damyèle Arbez-Chaput, notre reconnaissance pour votre aide dans la logistique et la communication.

La famille reconnaît aussi la générosité de Louise Grouette-Stockwell, propriétaire d'Éditique qui a fourni les cartes-souvenirs. Merci à la Fondation pour la recherche et à l'Hôpital Saint-Boniface pour avoir établi le Fonds innovation Ronald Duhamel Innovation Fund, en mémoire de l'engagement de Ron dans la science de la médecine.

La famille de Ron, ainsi que ses amis, ses collègues et tous ceux qui l'ont soutenu dans sa vie politique regretteront cet ami si cher et si spécial. Merci de partager notre deuil en ces moments difficiles. Tout votre amitié et votre appui réchauffent nos cœurs et ont rendu la route un peu plus douce.

Carolyn Duhamel et ses filles, Kathie, Natalie et Karine.

Passion récompensée

Certains métiers sont nettement des vocations. Quand le feu sacré brûle, le nombre d'heures ne se compte pas et les motivations, elles, sont nombreuses.

Dominique PHILIBERT

Passionnée de son métier d'infirmière depuis plus de 30 ans, la Franco-Manitobaine Doris Girardin-Lenon s'est méritée en mai dernier la mention d'honneur *Excellence in Professionnal Nursing – Direct Care*, qui lui fut décernée par ses collègues pour son dévouement sans faille en milieu hospitalier.

« Il y a plus de 10 000 infirmières au Manitoba et 10 à 12 prix seulement sont décernés par année, mentionne Doris Girardin-Lenon. Je me sens choyée d'avoir reçu cette distinction, d'autant plus que ça faisait des années qu'une francophone avait gagné. »

Doris Girardin-Lenon, originaire de La Salle, a terminé ses études à l'école d'infirmières de l'hôpital Misericordia en 1973. Depuis, cette passionnée a revêtu au fils des ans bien des chapeaux différents. Elle est, entre autres, garde-malade depuis plus de 18 ans pour le réseau *home care* et travaille présentement au Children's Hospital de Winnipeg. Elle a aussi enseigné à temps partiel au Red River College et offert sa supervision lors de stages en milieu de travail.

« M'impliquer dans *home care* quelques heures par semaines me permet de rester près des gens de ma communauté, mentionne-t-elle. Quand j'entre dans une maison pour voir un patient, je peux faire la différence car j'ai le devoir de bien l'aider et de lui montrer également les choix qui lui sont offerts. »

En plus de ce service personnalisé, l'infirmière a effectué de la recherche pendant six ans pour *Cancer care of Manitoba*. « J'aime diversifier mes activités, poursuit-elle. Comme je m'entends bien avec mes collègues, mes patients et leur famille, il m'est facile de m'impliquer et de donner aux jeunes qui débutent l'amour de mon ouvrage. »

Désormais infirmière en chef d'une section qui se spécialise dans les services de réhabilitation, Doris Girardin-Lenon met en relief l'importance du côté humain dans son métier. « Lorsqu'un enfant est malade et qu'on lui installe un tube dans le ventre, on doit, par exemple, montrer à la mère comment changer le tube, ajoute-t-elle. Ce ne sont pas des choses faciles, mais c'est nécessaire. Ce sont des soins primordiaux et, ce que j'aime le plus, c'est le contact privilégié que j'ai avec mes patients. Quand un homme est victime d'un accident et qu'il doit passer le reste de ses jours en chaise roulante, on doit lui montrer comment réapprendre à faire les gestes quotidiens. »

Il est clair que l'on ne fait pas ce métier dans l'attente de récompenses, mais une reconnaissance fait chaud au cœur. « J'ai toujours été reconnue par ma famille et mes amis, mais le fait que ce soit mes collègues de travail qui soulignent mon implication et mes compétences me touche beaucoup, dit-elle. C'est un honneur d'être valorisée par des gens avec qui je travaille tous les jours. »

Cette infirmière polyvalente et impliquée comme pas une a reçu un autre cadeau dernièrement. « Ma fille a été acceptée à l'Université du Manitoba dans le programme de soins infirmiers, ajoute-t-elle. C'est vraiment pour moi toute une fierté d'avoir transmis ma passion à ma fille. »



photo : Dominique Philibert

Doris Girardin-Lenon : « C'est un honneur d'être valorisée par des gens avec qui je travaille tous les jours. »

À VOTRE SERVICE

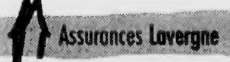
SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

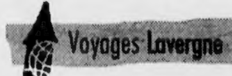
ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entrepriseriel.com



(204) 433-7758



(204) 433-3700

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au 433-7257

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351



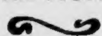
La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archibald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

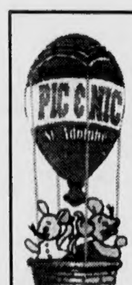
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735

SERVICE ET QUALITÉ



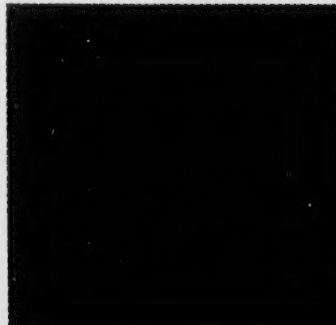
SERVICES DE TRAITEURS

PIC & NIC RESTAURANT

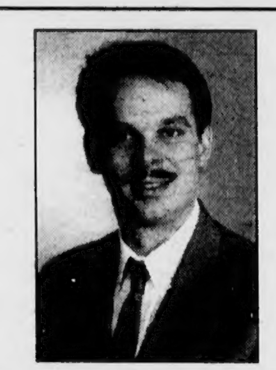
Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

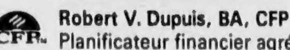
Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204



EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS





Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : **489-4640**, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH
CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES,
ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

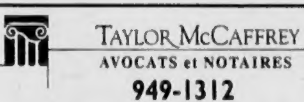
BDO **BDO Dunwoody SRL**
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Dérick Sabourin	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES



949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin
Yvan Lagassé, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957-0050
Télécopieur : (204) 957-0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet : http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES •••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	**Ailleurs au Canada**
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4